Mercredi 26 octobre 1955

En page 4 :
François Mitterrand

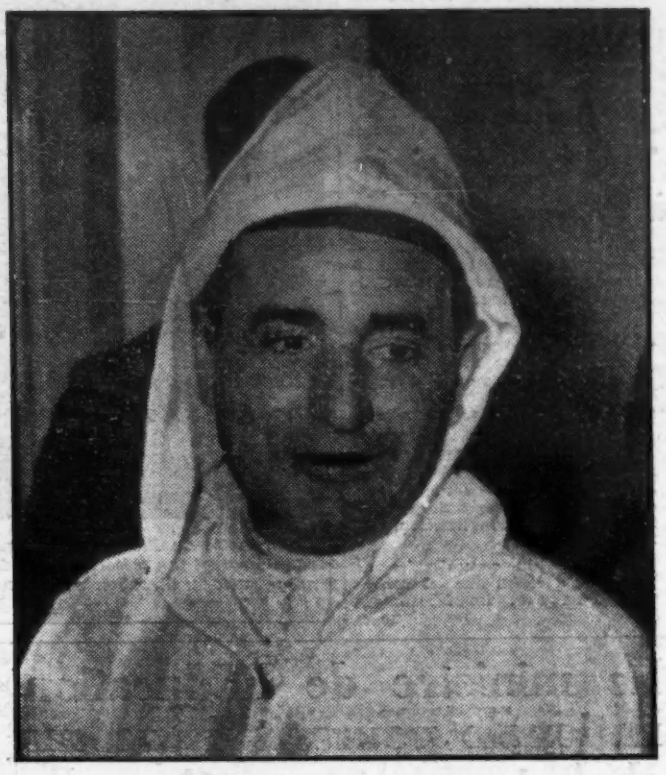
L'EXPRESS

N° 136. — 15 francs
Afrique du Nord : 20 fr.

En page 12 :
Alfred Sauvy

LE GLAOUI RAPPELLE BEN YOUSSEF !...

El Glaoui, pacha de Marrakech



Sidi Mohammed Ben Youssef

Le coup de théâtre de Rabat

De notre correspondant particulier.

LE général de Latour, résident général au Maroc, est arrivé hier soir, par avion, à Paris. Pendant le temps même de son voyage, il se produisait à Rabat le coup de théâtre le plus stupéfiant de ces dernières années.

Le Glaoui, pacha de Marrakech, ennemi déclaré de l'ancien sultan, avait, au Palais Impérial, souhaité publiquement par une déclaration, le retour sur son trône de Sidi Mohammed Ben Youssef. *(Voir le texte en page 12).* Ni M. Edgar Faure, ni M. Pinay, ni le général de Latour n'avaient été mis au courant des intentions du Glaoui.

Depuis l'abdication du sultan Ben Arafa, le Glaoui avait maintes fois exprimé son amertume. Tout récemment, il avait dit au résident général son refus de reconnaître la légalité du Conseil du trône. Hier, convoqué avec les pachas des principales villes marocaines par le président Ben Slimane, il avait tenu à confirmer ce refus, puis demandé de rencontrer les quatre « gardiens » du trône.

C'est après la visite du Conseil qu'il fit lire par l'un de ses fils, depuis longtemps favorable aux nationalistes, la déclaration dans laquelle il mêle assez ironiquement sa « reconnaissance » envers la France et son désir de se soumettre avec l'ensemble du peuple marocain à l'autorité de Sidi Mohammed Ben Youssef.

A trois jours du retour en France du sultan exilé, le Gouvernement français se trouve ainsi devant une incroyable situation au Maroc.

Toutes les négociations d'Aix-les-Bains, comme d'Antsirabé, reposaient, en effet, sur un engagement précis des parties en présence : l'exclusion du retour sur son trône de Ben Youssef. L'exclusion était motivée, essentiellement par l'opposition prêtée aux tribus berbères qui relèvent de l'influence du Glaoui.

Dès lors que cette opposition tombe, et de façon si spectaculaire, le gouvernement va se trouver contraint de résilier les accords. La surenchère du Glaoui va, en outre, fortifier l'opposition de l'Istiqlal et ralentir sinon empêcher la formation du gouvernement de M. Ben Slimane.

D'un seul coup, le retour en France de l'ancien sultan devient une demi-mesure sans aucune portée. Savamment, le Glaoui vient de substituer à la joie prévue des Marocains, une impatience qui risque de devenir explosive.

LE MAITRE DU MAROC

En vérité, tout s'est déroulé depuis le mois d'août comme si le gouvernement français avait voulu redonner au sultan Ben Youssef un pouvoir d'arbitrage.

Et, ce matin, on peut craindre que le Maroc ait pratiquement échappé à toute espèce d'autorité française pour dépendre de la seule volonté d'un homme, jadis stupidement injurié.

Dans sa lettre prophétique du 27 août, M. Gilbert Grandval, au moment où il quittait le Maroc, avait dénoncé au Président de la République les maladresses d'un gouvernement « qui conduiraient inévitablement à un mouvement d'adhésion massif au retour de Ben Youssef ». C'est le même gouvernement qui va maintenant être obligé de faire face à une situation où son seul atout sera la bonne volonté de Ben Youssef. *(Voir nos autres inform. p. 12.)*

- **PARIS : PRIORITÉ AU BILAN FAURE**
  Hier, l'Assemblée nationale a décidé d'ouvrir, dès cet après-midi, un débat sur la politique du gouvernement (p. 3).
- **LONDRES : DÉBATS DIFFICILES**
  Rentrée parlementaire britannique. Nombreux obstacles pour M. Eden. En particulier : les espions et Margaret (p. 5).
- **GENÈVE : LES 4 SE RETROUVENT**
  La nouvelle conférence des Quatre commence demain à Genève. Les ministres peuvent-ils trouver un accord ? (p. 6).
- **En correctionnelle, quatre lycéens sont poursuivis par le ministre de l'Education nationale.** (p. 2)
- *Quatre couturiers réclament 500 millions à un Américain pour contrefaçon.* (p. 2)
- **Ondine triomphe à Bristol et Godot à Londres.** (p. 9)

Gérard Philipe et Michèle Morgan dans « Les grandes manœuvres »

LES FAUSSES MANŒUVRES

M. RENE CLAIR a présenté hier soir ses « Grandes Manœuvres » à une salle de gala qui s'est justement divertie de tant de grâce, d'esprit et de virtuosité technique.

Du monde entier on se presse aujourd'hui pour acheter ce film « bien français », tout spécialement sélectionné pour illustrer notre génie national au cours de la Semaine du Cinéma qui vient de se dérouler à Moscou.

Bien français, en effet.

L'Armée y est essentiellement représentée par un colonel qui lutine les chanteuses... Les grandes manœuvres auxquelles se livrent ses officiers consistent à prendre d'assaut la vertu des dames de la ville, lesquelles n'ont d'ailleurs pas d'autre souci que de la céder au plus galant de ces messieurs...

C'est là sans aucun doute le visage de la France le plus apprécié des spectateurs étrangers, sinon le plus propre à fortifier l'excellente position dont nous jouissons en ce moment dans le monde.

Il n'appartient pas au cinéma d'être plus républicain que la République. Mais il appartenait peut-être à nos représentants officiels de choisir, avant d'aller à Moscou, entre notre réputation cinématographique et notre réputation tout court.

Les « Grandes Manœuvres » peuvent avoir inspiré aux spectateurs soviétiques le plus grand respect pour M. René Clair. Pas pour la France.

« Les grands ne sont grands que parce que nous sommes à genoux : levons-nous. »
VERGNIAUD.

LE TEMPS

⊙ *EN TOUTES REGIONS :* après de nombreuses formations brumeuses matinales n'épargnant que les régions méditerranéennes, beau temps peu nuageux.

Température nocturne en faible baisse. Température diurne sans changement.

AU MARCHÉ

Hier marché rue de Metz, à Nancy :

Le chou-fleur valait 85 fr. pièce.

Le raisin valait 140 fr. le kilo.

Le pot-au-feu avec os valait 320 francs le kilo.

Recette pour le déjeuner

SAUTE DE VEAU A LA BOURGUIGNONNE
(pour 6 personnes)

1 kilo d'épaule de veau	720 fr.
12 petits oignons.....	30 —
1/2 quart de beurre ..	51 —
1/2 l. de vin rouge	41 —
2 cuillerées à bouche de farine	5 —
Persil, sel, poivre, arôme Patrell	10 —
	857 fr.

● Couper la viande en morceaux. ● Faire revenir à plein feu en cocotte, avec petits oignons dans le beurre. ● Mouiller avec moitié vin rouge, moitié bouillon (ou eau) (la viande doit juste baigner dans le liquide). ● Assaisonner, sel, poivre. ● Laisser cuire à feu doux 1 heure et demie à deux heures. ● Lier alors la sauce avec deux cuillerées de farine. ● Faire mijoter un peu pour que la farine cuise. ● Ajouter une petite goutte d'arôme Patrell. ● Dresser sur croûtons frits, avec persil.

Les fromages

La plupart des fromages sont à point en hiver. En particulier :

D'octobre à juin : le Brie de Melun, le Géromé (Vosges), le Camembert, le Livarot, le Gournay (Normandie), le Roquefort (Rouergue).

D'octobre à juillet : le Bleu d'Auvergne, le Fourme d'Albert, le Saint-Nectaire (Auvergne), le Pithiviers au Foin (Loiret), le Gorgonzola, le Bel pease (Italie), le Pont-L'Evêque (Normandie), le Reblochon (Savoie).

De novembre à mai : Munster (Alsace).

De novembre à juin : Cantal (Auvergne).

Toute l'année : Gruyère (Suisse et France), Chester (Angleterre).

Il faut savoir :

● Le fromage se sert toujours accompagné de vin rouge, bordeaux ou bourgogne, ou bon cru de la région productrice.

● Un plateau de fromage se présente avec des coquilles de beurre.

● Les amateurs de Munster le mangent avec des graines de kumin.

● A Paris, l'on peut se faire livrer à domicile des plateaux habillés de paillon, et garnis de trois ou quatre sortes de fromages bien à point. Ceux-ci sont présentés sur des feuilles de vigne, et piqués d'une étiquette portant leur nom. Consignation pour le plateau : 200 fr. Par étiquette : 50 fr. Androuet, 41, rue d'Amsterdam, ou 14, rue Amiral-Courbet (on peut commander par téléphone).

Le Truc Express (à ne faire que dans l'intimité) : Roquefort malaxé avec du beurre et une goutte d'Armagnac sur pain noir.

La haute couture réclame 500 millions à Frederic Milton

LES couturiers Dior, Fath, Lanvin et Patou ont annoncé hier qu'ils intentent le plus important procès en contrefaçon qui ait jamais été plaidé. Ils réclament 500 millions de dommages-intérêts à un certain Frederic Milton, de New-York.

Depuis plusieurs années, celui-ci diffusait à un réseau international d'abonnés des croquis de modèles des couturiers parisiens moins de huit jours après la présentation des collections.

On sait que la presse n'est autorisée à reproduire ces modèles qu'un mois après leur présentation. C'est plus de 300 modèles qui ont été diffusés l'été dernier par Milton.

Les quatre couturiers parisiens ont remis l'affaire entre les mains d'avocats new-yorkais.

Trois terrassiers à demi ensevelis

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Un éboulement s'est produit hier après-midi dans un chantier de Boulogne-sur-Seine :

Trois ouvriers ont été ensevelis à mi-corps. On a pu les dégager après une demi-heure d'efforts ; ils ont été transportés à l'hôpital Corentin-Celton. Leur vie ne semble pas en danger.

Les trois ouvriers, MM. Ahmed Salemkour, 34 ans, Salah Teche, 30 ans, et Ali Bouchene, 22 ans, creusaient les fondations d'un immeuble en construction, 17, rue de Seine.

L'enquête du commissaire de Boulogne a établi que les fondations étaient insuffisamment étayées.

Un cheval aux prises avec la Justice

En présence du Parquet de Besançon réuni dans son écurie, un radiologue et un vétérinaire endorment le cheval et le radiographient afin de savoir s'il est coupable d'homicide involontaire. (Photos R. Morel.)

BESANÇON. — La justice vient de faire appel aux dernières techniques scientifiques afin de déterminer par les moyens les plus sûrs (l'hématologie animale et la radiologie) si cet animal est, oui ou non, responsable d'un accident mortel survenu dans la nuit de dimanche à lundi 18 octobre.

Cette nuit-là, deux motocyclistes, rentrant d'une fête de village à trois heures du matin, avaient percuté un cheval errant sur la route nationale Besançon-Gray. L'un des motards, M. Gabriel Nonnotte, un jeune homme de 18 ans, dont la tête avait heurté celle du cheval, succombait peu après l'accident d'une fracture du crâne. Sous le choc, le cheval avait été blessé aux naseaux et, tout en laissant des traces de sang, s'était enfui. Peu après, les gendarmes ouvrant leur enquête retrouvaient, grâce à un chien policier qui avait suivi les marques de sang, un cheval isolé dans le pacage de M. Abel Tretet, cultivateur à Pouilley-les-Vignes (Doubs).

Le procureur et le cheval

La grande querelle entre la justice et le cheval commençait. Le maître de l'animal découvert par le chien soutint que son cheval avait toujours saigné des naseaux, de façon chronique. Le procureur de la République de Besançon (fait unique dans les annales judiciaires), demanda une analyse du sang de la bête, sang qui fut comparé, dans les laboratoires de la police parisienne, avec celui qui avait été relevé sur les lieux de l'accident. C'était le même, mais...

Un rebondissement inattendu s'est produit samedi 22 octobre dans cette extraordinaire affaire. Le propriétaire de l'animal avait, dans l'intervalle, pris des leçons d'hématologie animale et il apprit au procureur, qui n'en savait rien, que le cheval, comme l'homme, possède quatre groupes sanguins. C'est-à-dire qu'un autre cheval, du même groupe sanguin, aurait très bien pu se trouver sur la route des motards, le 18 octobre.

Le procureur décida d'avoir recours à la radiologie. Et c'est ainsi que le cheval de M. Tretet a été soumis à un examen aux rayons X du Dr Pierre Cottet, de Besançon. (*Express.*)

Le ministre de l'Education nationale poursuit 4 lycéens chahuteurs en correctionnelle

NICE. — Poursuivis à la demande de M. Berthouin, ministre de l'Education nationale, quatre lycéens comparaîtront demain en correctionnelle : ils se sont livrés à des violences sur deux de leurs professeurs.

En mai dernier, Jacques Arnould, 20 ans, reçu au bachot l'année précédente, se présenta dans la classe de Mlle Motais, professeur de Sciences au lycée de Nice. Prétendu vitrier, il venait remplacer un carreau : un quart d'heure plus tard, une dizaine de vitres étaient cassées et la classe connaissait un beau chahut.

Opération Réveil

Une autre mauvaise farce fut « montée » par un ami d'Arnould : Marcel Roubaudi, 21 ans. Celui-ci organisa l'« Opération Réveil » et un seau d'eau chut sur la tête de Mlle Motais quand un matin elle pénétra dans sa classe.

Le proviseur du lycée chargea le professeur de philosophie de faire une enquête. Celle-ci démasqua Arnould et Roubaudi, et mit en évidence la complicité de trois élèves : Jean de Pasquale (19 ans), Jean Cabichou (21 ans) et Paul Costantini (21 ans), qui furent tous trois renvoyés du lycée.

Expédition vengeresse

Ils organisèrent alors une expédition vengeresse. Arnould s'étant retiré du « jeu », les quatre jeunes gens firent irruption dans la classe du professeur de philosophie et braquèrent sur lui le jet d'un extincteur. Bilan : quelques brûlures légères et un complet perdu.

Le professeur de philosophie s'est constitué partie civile et le ministre de l'Education nationale a décidé, ainsi que le Trésor public, de poursuivre l'affaire devant les tribunaux.

(Express.)

Pas d'embouteillage au Dépôt

PARIS. — La grève du personnel pénitentiaire étant prévue depuis plusieurs jours, aucun des incidents que provoque parfois la surprise ne s'est produit, hier, au palais de justice.

Pas d'embouteillage au Dépôt. 271 femmes et 305 hommes peuvent y trouver place. Une trentaine de personnes y sont pour le moment incarcérées : jugées, hier soir, par le tribunal des flagrants délits, elles purgeront là leur peine de faible durée si la grève ne se termine pas bientôt.

Il faudrait des rafles massives pour que la situation fût modifiée. On arrête en moyenne quarante personnes chaque jour à Paris : une quinzaine sont remises en liberté. Hier, 27 mandats de dépôt seulement.

Des précautions ont été prises, toutefois, par le parquet : le personnel de la préfecture de Police est prêt à pallier les défections possibles et les effectifs de la cuisine qui ravitaille le Dépôt ont été renforcés. — (Express.)

Exposition d'art danois à Paris

PARIS. — L'exposition des arts décoratifs danois, « Den Permanente », a été inaugurée, hier matin, à la maison du Danemark, sur les Champs-Elysées.

« Den Permanente » est une organisation qui met à la disposition des artisans et industriels des salles d'exposition permanente à Copenhague et prête de l'argent aux artisans trop pauvres pour s'outiller.

M. Massot

réélu président du Syndicat de la Presse Parisienne

Le Syndicat de la Presse parisienne a procédé ce matin à l'élection de son bureau. Pour la cinquième fois, M. Henri Massot, directeur général de « Paris-presse », a été réélu à l'unanimité, ainsi que le bureau.

Ce bureau est ainsi constitué : Présidents d'honneur : MM. Albert Bayet et Claude Bellanger ; président : M. Henri Massot (Paris-presse) ; vice-présidents : M. Henri Masson-Forestier (Le Figaro), M. Daniel Bénédite (Franc-Tireur), M. Henri Smadja (Combat) ; secrétaire général : M. Nabon (Populaire) ; secrétaire général adjoint : M. Désiré Goddyn (France-soir) ; trésorier : M. Patrice Thominet (l'Equipe) ; trésorier adjoint : M. Raoul Darbier (Paris-Turf).

8 morts hier

● **D'une rafale de mitraillette,** un capitaine et un lieutenant du 6e R.T.C., ainsi qu'un gardien de la paix marocain, à Meknès. Le meurtrier, un tirailleur sénégalais, a tiré dans un brusque accès de démence.

● **D'une opération,** à l'hôpital de Madison, les sœurs siamoises nées dimanche. Jointes à la hauteur de l'abdomen, elles n'avaient qu'un seul cœur. Elles pesaient, à elles deux, 4 kilos.

● **D'un coup sur la tête reçu à la suite d'une scène de ménage,** M. Nicolas Charreyou, 43 ans, magasinier dans une brasserie de Marseille. Sa femme avait prétendu que M. Charreyou était tombé dans l'escalier. Elle mentait. Il était rentré en état d'ivresse. Au cours d'une violente discussion, elle l'avait frappé à la tête. La police l'a arrêtée.

● **D'un coup de pistolet,** Mme Marie Lebrec, 31 ans, 14, rue Emile-Desprez, à Drancy. Neurasthénique, Mme Lebrec s'est suicidée.

● **D'une mauvaise chute,** Pierre Darmagnac, 57 ans, cheminot retraité, à Collonges. En tombant dans une fosse, il était resté suspendu quarante-huit heures par les pieds à des fils de fer barbelés. Il a succombé malgré les soins qui lui ont été prodigués.

La "Princesse" d'Anjou-Durazzo

Trois ans de prison

PARIS. — La prétendue princesse d'Anjou-Durazzo (Alexandra Durassow, pour le greffier) a été condamnée hier en correctionnelle à trois ans de prison et 200.000 francs d'amende pour escroquerie.

Elle était parvenue à se faire avancer près de 8 millions sur le fabuleux héritage d'un milliardaire américain qui l'aurait instituée sa légataire universelle.

L'une de ses victimes, partie civile, s'est vu accorder le remboursement théorique des 1.500.000 fr. « empruntés » par la mondaine Thérèse Humbert. (*Express.*)

Victime du silence

LEICESTER. — Spécialiste des dispositifs de réduction des bruits, M. Quentin Reeves, de Leicester, a été aspiré par le silencieux d'un chasseur à réaction qu'il essayait. (A.F.P.)

AUX CHASSES ROYALES
H. Tassel
FOURREUR
REMARQUABLE COLLECTION DE
VISONS
CASTORS
ASTRAKANS
65, 67, av. Victor-Hugo
PARIS-16e - Pas. 69-59

L'Assemblée nationale décide :

D'ABORD LE BILAN FAURE

A l'unanimité, les députés ont décidé, hier après-midi, d'ouvrir, dès aujourd'hui mercredi, à 15 heures, un large débat de politique générale pour dresser le bilan du gouvernement Faure-Pinay. Ils entendront les interpellations de MM. Pineau (socialiste) et Duclos (communiste) qui reçoivent ainsi la priorité sur l'examen du projet gouvernemental fixant au début de décembre les élections générales.

Le débat s'engage cet après-midi

Avant ce débat, un Conseil des ministres est convoqué ce matin à l'Elysée. Officiellement, il s'agit d'arrêter les instructions données à M. Pinay en vue de la Conférence des Quatre, qui s'ouvre aujourd'hui à Genève. En fait, on parlera, bien entendu, du Maroc et de la situation politique. Le président du Conseil recevra l'autorisation de poser la question de confiance aussi souvent qu'il le jugera nécessaire.

Avant de décider d'accepter la discussion de l'interpellation Pineau, M. Edgar Faure s'était entretenu, hier matin, avec les chefs des groupes de la majorité. La conversation avait porté sur la procédure que compte employer le président du Conseil pour faire aboutir le projet d'élections anticipées.

C'est évidemment ce projet qui a fourni le thème de toutes les réunions qui se sont déroulées à l'Assemblée au début de l'après-midi dans les groupes. Réaction très tiède des socialistes à l'idée d'une consultation aussi rapprochée que celle que prévoit le gouvernement, sans réforme de la loi électorale.

Socialistes : pas d'apparentements

Les socialistes devaient, d'ailleurs, tard dans la soirée, confirmer, au cours d'une réunion commune du groupe et du comité directeur, qu'ils ne voteraient les élections rapprochées qu'après un débat sur la loi électorale.

Les dirigeants et les élus de la S.F.I.O. précisaient, en outre, que la loi électorale devrait exclure, pour avoir leur appui, le système des apparentements. Un Conseil national, organisme exécutif suprême, est prévu pour arrêter la doctrine électorale du parti et une nouvelle réunion des groupes et du Comité directeur est convoquée pour jeudi soir.

Débat animé au groupe radical où M. Edgar Faure a affirmé que si l'Assemblée ne « sentait pas le vent » d'élections proches, elle ne s'attellerait jamais à l'étude d'une réforme électorale.

Le président du Conseil devait préciser peu après que, doctrinalement, il était favorable au scrutin d'arrondissement, mais qu'il ne prendrait pas parti, le gouvernement étant divisé.

Et l'on vit, après le départ de M. Faure, le groupe radical voter à l'unanimité, y compris la voix de M. Bourgès-Maunoury, ministre de l'Intérieur, l'ordre à ses représentants à la Commission du Suffrage universel, de voter contre les élections anticipées si elles n'étaient pas précédées d'une réforme électorale.

Comment la décision fut prise

Voici dans quelles conditions l'Assemblée nationale a pris, hier après-midi, la décision d'ouvrir dès aujourd'hui l'examen du bilan Faure :

FAURE :

« Pas de dérobade »

Dès l'ouverture de la séance, M. Jules Julien, qui préside, demande que soit fixée immédiatement la date de discussion de l'interpellation de M. Pineau.

Par 611 voix contre 0, l'Assemblée décide de fixer immédiatement la date.

Le président. — **Quelle date le gouvernement propose-t-il ?**

M. Edgar Faure. — **Le gouvernement est désireux de répondre aux interpellateurs et ne veut pas se dérober.** (Rires sur de nombreux bancs à gauche et à droite.) **J'aurais accepté un débat aujourd'hui même si la séance n'était pas déjà occupée. La journée de demain pourrait nous convenir, semble-t-il.**

M. Pineau. — **En proposant des élections anticipées, le président du Conseil a donné pour arguments que des mesures impopulaires s'imposeront et que cette Assemblée ne pourrait les prendre.**

M. Edgar Faure. — **Je n'ai pas dit cela !** (Rires.)

M. Pineau. — **Certains de vos amis et une partie de la presse ont alors mal traduit vos paroles. De toute façon, vous devez dire au pays avant les élections, et non après, quelles sont les mesures que le gouvernement juge nécessaires.**

» **Le débat doit donc se dérouler le plus tôt possible. Nous accepterions, à la rigueur, la date de jeudi, à 15 heures.** »

Pas de mesures impopulaires

M. Duclos, auteur d'une interpellation qui sera jointe à celle de M. Pineau, demande également que le débat ait lieu le plus vite possible, car — dit-il — « les déclarations optimistes du président du Conseil, qui est une sorte de « docteur Tant Mieux », contrastent étrangement avec celles de son ministre des Finances et de son ministre de la Guerre, notamment quand il s'agit d'impôts nouveaux ou de rappel des disponibles ».

M. Faure. — **Il n'entre nullement dans notre pensée de promouvoir des élections anticipées parce que nous pensons que l'Assemblée actuelle est incapable de prendre des mesures impopulaires.** (Brouhaha à gauche et à droite.)

Le bruit est tel que M. Edgar Faure — qui parlait de son banc — doit monter à la tribune.

Sa voix est couverte pendant un long moment par le tumulte. L'Assemblée, visiblement, ne veut pas entendre le président du Conseil. Celui-ci s'efforce néanmoins de reprendre la parole :

Très peu de chose

— **Des problèmes urgents,** poursuit-il, **exigeront demain des décisions complètes et précises, dès le début de l'année prochaine. Cela rend obligatoires une fermeté et une continuité particulières. Voilà pourquoi le gouvernement demande des élections anticipées. Quarante-trois milliards supplémentaires,** ajoute-t-il, **seront nécessaires, c'est-à-dire 70 à 80 milliards en année pleine, ce qui est peu comparé à la masse budgétaire.**

Ces chiffres ont le don d'accroître l'agitation de l'Assemblée, déjà très nerveuse.

M. Cayeux (M.R.P.). — **Pourquoi ne pas discuter les interpellations dès aujourd'hui ?**

M. Liautey (Paysan). — **Il faut respecter l'ordre du jour qui a inscrit aujourd'hui les débats sur les bouilleurs de cru.**

Finalement, l'Assemblée adopte, à la quasi-unanimité, la date de demain mercredi pour le débat d'interpellation.

En résumé, deux éléments nouveaux au cours de cette journée :

— **Le président du Conseil a dû accepter que le débat sur sa politique précède la discussion de son projet d'élections anticipées, contrairement à ce qu'il avait prévu.**

— **L'accueil de l'Assemblée à M. Edgar Faure a été beaucoup plus « frais » hier qu'on ne l'attendait. Et, pourtant, la déclaration explosive du Glaoui, réclamant le retour immédiat du sultan Ben Youssef, n'était pas encore connue au Palais-Bourbon pendant que se déroulait ce débat.**

Soustelle et les « supplétifs »

Le Gouverneur général Jacques Soustelle inspecte dans le Constantinois les forces supplétives qui ont été armées par la France. Il est arrivé en Algérie en février dernier, il voulait éviter le terrorisme, la répression et la guerre ; aujourd'hui — en vertu de la loi d'urgence — il a 120.000 hommes sous ses ordres et il est contraint de demander des renforts

SOUSTELLE :

" Ma politique n'est pas la répression "

NOUS avons reçu du gouverneur général de l'Algérie, M. Jacques Soustelle, la lettre suivante :

Je m'étonne et m'afflige de lire dans « L'Express » du 21 octobre que « MM. Soustelle et Maunoury sont, semble-t-il, acquis à une politique de répression.

» Le ministre de l'Intérieur n'a pas besoin de porte-parole. Mais, pour ce qui me concerne, je ne saurais laisser sans une protestation formelle imprimer une affirmation qui ne correspond ni à ce que je dis, ni à ce que je fais.

» La politique que je mène en Algérie, depuis près de dix mois, ne saurait être définie par cette étiquette sommaire et injuste. C'est une politique de défense des populations, musulmanes autant qu'européennes, contre les exactions des fellagha, de pacification par la mise en place de toute une armature nouvelle (dont il est surprenant, soit dit en passant, qu'on ne parle pas, alors qu'on répète mécaniquement des slogans sur la « répression »), et enfin de réformes, le tout devant être et étant mené de front et simultanément.

» L'article auquel je me réfère semble en somme indiquer qu'il y a un choix à faire entre la « répression » et une « solution politique ». C'est le type même du faux dilemme. »

Signé : Jacques SOUSTELLE.

[Nous n'avons jamais douté des intentions de Jacques Soustelle. Nous pensons encore que, dans la situation dramatique qu'il a trouvée, et qui ne lui est en rien imputable, Jacques Soustelle est, depuis le gouverneur général Chataigneau, celui qui a témoigné des efforts les plus méritoires pour trouver une solution à la crise algérienne.

Il demeure que la politique de réformes qu'il préconisait a été sabotée par les atermoiements du gouvernement. C'est la partie « répression » qui subsiste, essentiellement. Les colonialistes, eux, ne s'y sont pas trompés. Ils ont récemment, par la voix de M. Lella, président de la Fédération des maires d'Algérie, adressé à M. Soustelle, qu'ils injuriaient il y a quelques mois, de gênantes félicitations.

Quant au dilemme que le gouverneur général de l'Algérie juge « faux », il nous semble, au contraire, avoir un contenu dramatique et réel. Au moment où une opposition naît en Tunisie, où les rebelles marocains paralysent le Rif, il faut décider si l'on peut encore considérer l'Algérie comme un pays fusionné, formé de départements français, et où quelques poignées de fellagha, sans idéal politique, ne relèveraient que des mesures de police. Le dilemme consiste maintenant à choisir entre une solution politique et une solution militaire. C'est une grave, mais inéluctable responsabilité.] J. D.

LES ORATEURS DE L'ALCOOL

L'Assemblée a finalement renvoyé en commission, hier en fin d'après-midi, la proposition l'abrogation du décret Mendès France, limitant aux seuls cultivateurs le privilège des bouilleurs de cru. Voici quelques bonnes formules lancées par les orateurs au cours du débat :

M. HENAULT (A.R.S.). — « Espère-t-on sérieusement que de pareils procédés permettront d'améliorer les recettes fiscales et de lutter contre l'alcoolisme ?

Au régime de liberté totale en vigueur avant 1914, le gouvernement a substitué, en 1916, le système de la franchise de 10 litres dont bénéficiaient essentiellement les paysans, cette piétaille admirable de bravoure — qui se battaient dans les tranchées. On les considérait alors non comme des alcooliques, mais comme des héros. »

● « Peut-on considérer comme un alcoolique le modeste curé de campagne qui distille quelques fruits de son jardin ? »

Je ne bois que de l'eau

M. ROUSSELOT (indépendant paysan). — « Vous pouvez interroger les serveuses du restaurant parlementaire, où je prends mes repas. Elles vous diront que je ne bois que de l'eau, mais ce n'est pas parce qu'un village compte deux ou trois ivrognes qu'il faut brimer toute la population sérieuse. »

Les professionnels de l'antialcoolisme

M. LIAUTEY (paysan). — « Combien coûte à la France l'anti-alcoolisme professionnel avec ses scribes largement payés pour répandre des mensonges aussi gros que celui des biberons d'alcool, et avec toutes les subventions dont il bénéficie ? »

● M. Edouard Herriot a présidé, hier, à Lyon, la conférence internationale du Mouvement de la paix, à laquelle assistaient, notamment, lord Farrington, le professeur Oscar Lange, MM. Ilya Ehrenbourg, d'Astier de La Vigerie et Pierre Cot. **«En matière de réduction et de contrôle des armements, un accord d'exécution peut intervenir à bref délai »,** déclare le communiqué publié à l'issue de la réunion.

● Le Comité national d'Action laïque, présidé par M. Albert Bayet, vient de soumettre aux partis politiques un programme minimum : abrogation des lois Barangé (subvention aux écoles libres), Laurens (formation professionnelle agricole) et Astier (enseignement technique) ; introduction des lois laïques en Alsace et vote des moyens nécessaires pour prolonger la scolarité jusqu'à 18 ans. La S.F.I.O. et le parti communiste ont déjà accepté ce programme.

La C. G. T. s'interroge sur le contrat Renault

« L'Humanité » d'hier a publié un long article de M. Benoît Frachon, secrétaire général (tendance majoritaire) de la C.G.T.

Sujet : « **Malgré le *contre-feu* patronal, les capitalistes ont essuyé une défaite considérable, devant l'action ouvrière menée à l'occasion des grèves de cet été.** »

Objet réel : « Tâter » l'opinion en vue d'un éventuel revirement de l'attitude de la C.G.T., jusqu'alors hostile au « contrat Renault », qui suscite un intérêt croissant parmi les ouvriers.

La C.G.T. sera présente

« Le patronat a trouvé, dans certaines circonstances, des complicités suffisantes chez les dirigeants F.O. et chrétiens, pour réaliser quelques opérations retentissantes » (accord Renault), affirme M. Frachon, qui constate cependant qu' « *un certain nombre de revendications que la C.G.T. défendait depuis longtemps ont dû y prendre place* ».

« **Mais si l'accord Renault, les conciliabules secrets entre les syndicats non cégétistes et les patrons font partie de la contre-offensive patronale »,** poursuit M. Frachon, « il ne faut pas s'attendre à ce que la C.G.T. soit absente des débats où se discuteront les intérêts des ouvriers. »

Vers un « tournant » ?

Cet article laisse-t-il entendre que, malgré ses réserves sur la « collaboration des classes » stigmatisée par elle dans les accords Renault, la C.G.T. va participer à des accords et, au besoin, en demander l'application dans les diverses branches de l'industrie?

Un second article de M. Frachon doit nous fixer sur ce point.

On sait qu'au sein même des usines Renault les délégués C.G.T. ont été amenés, après les votes favorables du personnel, à signer le contrat, notamment au Mans, à Orléans et même à Courbevoie.

● **M. Marcilhacy, sénateur de la Charente, a déposé une proposition de résolution demandant l'adoption d'un mode de scrutin majoritaire avant la convocation anticipée du corps électoral.**

Au Conseil de la République, une majorité semble se dégager en faveur d'un scrutin majoritaire et d'une réforme électorale préalable à la fixation de la date des élections.

chez votre tailleur :
une draperie de LAJEUNESSE
élégance et qualité

SPÉCIAL • EXPRESS-SPÉCIAL • EXPRESS-SPÉCIAL • EXPRESS-SPÉCIAL • EXPRESS

ICI LES INFORMATIONS QUI ECLAIRENT L'ACTUALITE

NOTES POLITIQUES

par François MITTERRAND

J'AVOUE ne pas partager l'émotion de certains milieux politiques (en particulier de mes amis de « L'Express ») devant les résultats du référendum sarrois. D'abord, parce que la revendication française d'avant guerre prêtant au vote de dimanche l'allure d'un duel franco-allemand, il n'était pas raisonnable d'espérer une option favorable, ensuite parce que le statut européen devait convenir d'autant moins aux Sarrois que, bons conseilleurs, leurs voisins d'Europe occidentale continuent de refuser pour eux-mêmes des institutions politiques communes.

C'était trop exiger de ce petit peuple dont le comportement national contrarie les intérêts économiques, sans que ces intérêts soient assez puissants pour étouffer la très simple et très constante réalité historique.

★

CEUX qui ont cru il y a dix ans que l'on pourrait atteindre en Sarre des objectifs politiques se sont trompés. Ceux qui, au début de l'année 1953, ont troqué la C.E.D. contre le préalable sarrois à seule fin d'obtenir une investiture présidentielle qui dépendait des suffrages R.P.F. ont trompé leurs amis et menti à leur idéal. Les premiers ont commis une erreur, les seconds ont inventé une astuce. Je préfère les premiers.

★

CELA n'a pas empêché M. René Mayer d'être appelé un peu plus tard à présider la communauté charbonnacier — en qualité d'expert de l'Europe sans doute. Habile à faire ou à défaire. C'est selon, comme on dit chez moi.

★

APRES c'était fini. En tentant de restituer à notre pays son extraordinaire pouvoir d'attraction, M. Mendès France courut la dernière chance. Dans la nuit du 5 au 6 février 1955, M. René Mayer, logique avec lui-même, régla une deuxième fois, à sa manière — inégalable — le problème sarrois.

F. M.

(Copyright L'Express.)

Cordons d'alimentation et Prolongateurs
FILS ET CABLES D'ÉQUIPEMENT THERMOPLASTIQUES
Ste I.E.P 66, RUE DE LAMONTAY St ETIENNE

• Le « Comité du Caire » est un bluff.

LE Comité de Libération de l'Afrique du Nord, qui a récemment prononcé l'exclusion du président Habib Bourguiba, n'est pris au sérieux qu'en France : c'est ce que l'on commence à savoir depuis cette dernière mesure — la plus maladroite que le comité ait jamais prise.

Présidé par le nationaliste marocain Allal El Fassi, que les rebelles du Rif trouvent frivole depuis qu'il a annoncé la part qu'il prenait à une action qui aurait dû rester clandestine, le comité comprend des Algériens qui ne s'entendent sur rien — et n'ont aucune audience chez les nationalistes restés en Algérie — et un Tunisien mal connu dont la réputation est au moins discutable. Condamné à mort pour collaboration avec les Allemands, contraint de ce fait de se réfugier au Caire, où il découvrit un peu tard un idéal politique, c'est lui qui vient de s'octroyer le droit d'exclure Bourguiba, le « combattant suprême ».

• L'Autriche refuse les armes tchèques.

A DEUX reprises, le gouvernement tchécoslovaque vient de proposer à l'Autriche des quantités illimitées d'armes légères et moyennes, livrables immédiatement et à des prix inférieurs au prix mondial.

Le gouvernement autrichien a poliment décliné ces offres en affirmant que ses besoins en armes étaient déjà couverts.

• Première délégation soviétique chez Franco.

UNE délégation de six savants soviétiques, conduite par M. Nazarov, de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., est arrivée à Madrid, où elle participera au 28e Congrès international de la Chimie industrielle.

C'est la première fois, depuis la prise du pouvoir par Franco, qu'une délégation officielle soviétique se rend en Espagne. Les relations entre les deux pays avaient déjà été reprises il y a quelques temps, d'abord à New York, en marge des travaux de l'O.N.U., puis à Brno (Tchécoslovaquie), où l'Espagne avait envoyé une délégation à l'occasion de la Foire internationale.

• Personne ne veut des communistes américains.

LA Cour Suprême des Etats-Unis vient d'accorder un nouveau procès à 14 communistes étrangers qui avaient été condamnés à quitter le territoire américain, mais n'avaient pu le faire, aucun pays n'ayant accepté de leur donner un visa d'entrée.

Les accusés (dont trois sont en prison pour avoir **« préconisé le renversement par la violence du gouvernement des Etats-Unis »**) jugent anticonstitutionnelle la loi McCarran-Walter qui les oblige, lorsqu'ils n'ont pu quitter le pays, à se présenter chaque mois aux autorités d'immigration et à cesser toute activité politique. A l'unanimité, la Cour Suprême a décidé de leur accorder une nouvelle audition par la Cour Fédérale de New-York.

• L'aviation américaine : nous aussi, nous aurons des turbos...

AU sujet de notre article du 16 octobre, intitulé « Turbo-propulseurs contre réacteurs », l'attaché civil de l'Air de l'ambassade des Etats-Unis nous signale que « *la Compagnie Lockheed a choisi de construire un turbo-propulseur « Electra », et une commande de 60 de ces avions lui a déjà été passée* ».

En laissant entendre que les Etats-Unis ne possédaient pas actuellement de turbo-propulseurs, nous étions fondés sur des informations britanniques, selon lesquelles les turbines Lockheed sont loin d'avoir atteint le stade de production en série et ne pourront sortir avant 1958-1959.

Élections truquées

Antoine... Georges... Pierre... Edgar

Ça passe... comme un seul homme !

• Nasser : voici pourquoi il nous faut des armes russes.

L'EGYPTE a reçu cette semaine ses 15 premiers chasseurs MIG 15 (de fabrication soviétique) ; elle attend 100 chars Staline II. A quoi serviront ces armes ? **« A cimenter l'alliance entre le gouvernement révolutionnaire et l'armée »**, vient de déclarer le colonel Nasser.

« Dans 20 ans, explique Nasser, la population de l'Egypte atteindra 40 millions d'hommes, le double du chiffre actuel. Pour éviter une détérioration catastrophique de notre niveau de vie, il faut agir vite. Seule l'armée possède les cadres nécessaires pour mener à bien les plans de réformes et de développement du gouvernement révolutionnaire. Pour nous assurer le soutien durable de l'armée, il y a un seul moyen : lui donner des armes. C'est parce qu'elle était mal armée que l'armée a renversé la monarchie. Si nos officiers continuent à ne pas recevoir d'armes, ils perdront leur confiance dans le gouvernement. »

• La « Jeune République » va renaître.

A la veille du Congrès de la Jeune République, qui s'ouvre à la fin de la semaine à Paris, un jeune député, M. Henri Bouret, exclu du M.R.P. en septembre 1954 pour avoir pris position contre la C.E.D., vient de donner son adhésion à ce parti.

Il y rejoint ses collègues du M.R.P., André Denis, député de la Dordogne, et Léo Hamon, sénateur de la Seine, tous deux exclus.

Ce retour d'éléments de la gauche chrétienne à une formation politique qui a toujours été un carrefour entre ceux-ci et des laïcs peut rendre une certaine vie à la Jeune République.

Fondée en 1912 par Marc Sangnier, elle a été une véritable pépinière de dirigeants des partis catholiques de gauche. André Colin, ancien secrétaire général du M.R.P., Georges Bidault, Maurice Schumann, Pierre-Henri Teitgen, François de Menthon, sont passés par la Jeune République avant de fonder, en 1935, le parti démocrate populaire, qui devait donner lui-même naissance au M.R.P.

Depuis 1945, la Jeune République, en raison de l'adhésion au M.R.P. de la plupart de ses éléments chrétiens, était tombée en sommeil. Le retour de jeunes parlementaires, sortis du M.R.P. « *par la gauche* », lui rend son caractère de creuset. Ces exclus du M.R.P. retrouvent en effet, avec Maurice Lacroix, Camille Val et Jacques Nantet, des laïcs qui, comme eux, ont refusé de s'allier à la tentative de la « Nouvelle Gauche », par crainte de voir leur organisation perdre son caractère original.

• L'Etat subventionne le tiers des betteraviers.

LE Comité des prix, qui vient de se réunir, a eu notamment à examiner la question du prix de la betterave. On suppose que le gouvernement maintiendra les tarifs de l'an dernier pour la campagne 1955-1956, sans tenir compte des réductions de prix prévues par le décret du gouvernement Mendès France.

Le bilan de la dernière campagne (12 millions de tonnes à 4.700 fr. la tonne) représente une valeur de production de l'ordre de 55 milliards.

Sur cette production, l'Etat a versé 10 milliards et demi au titre de l'aide à l'exportation. Il a également versé 1.500 fr. par tonne de betteraves non travaillée par les distillateurs, soit environ un milliard et demi.

A ces sommes, il faut ajouter les pertes que représente l'écoulement de 700.000 hectolitres d'alcool fabriqué, l'indemnité de 7.000 fr. par hectolitre versée à titre d'indemnité pour les distilleries fermées, les frais de transport des betteraves détournées vers les sucreries et, enfin, la majoration du prix du sucre supportée par les consommateurs (environ 2 milliards).

Au total, une production de 55 milliards a été subventionnée pour un chiffre qui peut être fixé à 22 milliards et demi, soit à plus du tiers de sa valeur.

Une production nettement excédentaire sera donc encouragée si des prix supérieurs à ceux prévus pour cette année lui sont appliqués.

Cette opération joue en faveur des gros producteurs, dont les domaines se situent dans les régions les plus riches.

APPEL

de la Ligue des Droits de l'Homme

Lundi soir, le Comité central de la **« Ligue des Droits de l'Homme »**, qui depuis plus de cinquante ans défend les institutions républicaines, s'est réuni.

Une résolution a été adoptée à l'unanimité, au sujet ces prochaines élections, et son texte va être communiqué demain à chaque député de l'Assemblée nationale.

Le voici :

Le Comité central déclare que toute consultation populaire en vue de former une assemblée capable de résoudre les grands problèmes actuels et de les résoudre suivant la volonté de ses mandants, exige :

1° L'adoption préalable d'une nouvelle loi électorale qui, au rebours de la loi actuelle, institue un mode de scrutin intelligible pour tous et contrôlable par tous, assure aux électeurs le libre choix de leurs représentants et garantisse en chaque circonscription à la majorité des voix la majorité des mandats ;

2° L'invitation aux électeurs de se prononcer nettement sur les questions essentielles de la politique française, telles que la question de l'Afrique du Nord, celle de l'Union française, celle du maintien et de l'affermissement de la détente internationale dans le désarmement général et contrôlé, celle de l'enseignement public à restaurer dans ses droits et à soutenir dans ses besoins, celle de la justice fiscale à promouvoir en fait, celle des libertés essentielles à rétablir et garantir, enfin celle de l'alcoolisme, fléau national, à combattre résolument.

Ainsi seulement pourront être évités l'avènement désastreux d'une assemblée semblable à celle dont le mandat s'achève, et la prolongation de l'anarchie gouvernementale que l'assemblée expirante a provoquée et préférée. Ainsi surtout pourra cesser la politique d'immobilisme ou d'atermoiement qui, en laissant s'aggraver tous les problèmes, a mis en péril le régime démocratique.

Faute de ces dispositions, au contraire, le Comité central, et avec lui tous les esprits droits, considéreraient le recours aux élections brusquées comme un subterfuge afin de permettre à l'assemblée actuelle, en se dérobant aux conséquences désastreuses de sa politique, d'éluder le jugement éclairé du pays.

Sans engagement de votre part, demandez une documentation gratuite sur
LA METHODE MERVEILLEUSE
permettant la pose immédiate et sans difficulté
soit d'un DENTIER super-nylon-superluxe
soit d'un DENTIER breveté NOVAPAN
(sans plaque palatale)
S'adresser au secrétariat
SOCIETE NOVADENT-Hollande
64, rue de Richelieu, PARIS-2e
Tél. : RIChelieu 41-76 - 03-52
et la suite

Le chef du gouvernement sarrois sera nommé vendredi

Sarrebruck.

Le président Hoffmann a informé officiellement le président du Landtag sarrois de son intention de démissionner. De fait, le président Hoffmann hésitait encore sur la nécessité de rendre immédiatement cette démission officielle.

Deux raisons l'ont convaincu qu'il devait agir vite : les partis proallemands ont annoncé qu'ils tiendraient dimanche une réunion publique en plein air. M. Hoffmann n'a pas voulu courir le risque de manifestations violentes contre sa personne, qui auraient risqué de troubler le calme désormais revenu en Sarre. Il semble également que les représentants de la France ne soient pas étrangers à la rapidité de sa décision. Ils auraient amicalement insisté pour que M. Hoffmann fasse en sorte que le nom d'un ami de la France ne soit pas l'objet, publiquement, de manifestations hostiles.

M. Welsch sera donc désigné vendredi, et son gouvernement entrera en fonctions samedi.

Hier, il a été reçu par M. Hoffmann, avec qui il s'est entretenu de l'organisation des prochaines élections. Les partis proallemands demandent qu'elles aient lieu le 4 décembre pour les élections législatives, le 11 pour les élections communales.

Les nationalistes calment leurs troupes

Le désir des démocrates chrétiens (C.D.U.) et des socialistes est aujourd'hui de faire oublier les excès de leur propre propagande. Un leader de la C.D.U. m'a déclaré : « La question du retour de la Sarre à l'Allemagne n'est pas actuelle et ne le sera pas pendant de nombreuses années. » D'autre part, M. Conrad, leader socialiste, a refusé d'assister, en Allemagne, à une manifestation de « remerciements » aux électeurs sarrois.

Prorogation de la commission Dehousse

Le gouvernement français, à qui appartient cette initiative, demandera au conseil des ministres de l'U.E.O. de proroger le mandat de la Commission neutre pour le référendum, afin qu'elle suive l'évolution politique et assiste le nouveau gouvernement.

La Chine revendique Macao

HONG-KONG. — Radio Pékin a affirmé, dans son émission d'hier, que le territoire de Macao, colonie portugaise depuis 400 ans, « appartient à la Chine et que le peuple chinois est en droit de demander aux colonialistes portugais la restitution de ce territoire ». (Reuter.)

Le P.C. soviétique rejette la théorie léniniste de la guerre révolutionnaire

MOSCOU (N. Y. Herald Tribune).

La revue « Kommunist », organe idéologique du P. C. soviétique rejette, pour la première fois, dans son numéro de lundi, la théorie léniniste de la guerre révolutionnaire.

Lénine avait prédit que le conflit entre pays socialistes et capitalistes était inévitable, et que le monde capitaliste serait détruit à la suite de cette « terrifiante bataille ».

Or la revue « Kommunist » affirme maintenant que ni « le communisme, ni aucun autre régime social ne peut être imposé aux peuples par la force des armes. En conséquence, le parti communiste est profondément convaincu que l'évolution des régimes sociaux ne sera pas déterminée, à l'avenir et en dernière analyse, par des conflits armés, mais par la compétition économique ».

« L'attraction qu'exerceront sur les autres nations le niveau de vie élevé et le régime social des pays communistes, induiront progressivement un nombre croissant de pays à déserter le camp du capitalisme pour rejoindre celui du socialisme. »

L'aide économique massive et apparemment désintéressée que l'U.R.S.S. a décidé maintenant de fournir aux nations sous-développées (Inde, Birmanie, Afghanistan, Egypte, notamment) donne un relief particulier à l'éditorial du « Kommunist ». Une nouvelle politique mondiale de l'U.R.S.S. a maintenant sa doctrine.

EDEN : rentrée difficile aux Communes

LONDRES.

Pour la première fois de sa carrière, Sir Anthony Eden a dirigé hier, en tant que premier ministre, les travaux du Parlement anglais. Son avenir personnel dépendra en grande partie de la façon dont il réussira à mener une cession qui s'annonce comme l'une des plus orageuses de ces dernières années.

MOLOTOV : " L'Allemagne est le moins urgent des problèmes "

VIENNE. — L'U.R.S.S. attend des résultats positifs de la prochaine conférence de Genève, a déclaré M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., dans une interview publiée hier par six journaux autrichiens.

M. Molotov s'est félicité de ce que la presse occidentale, revenant sur ses « prédictions pessimistes, fasse preuve maintenant d'une attitude plus positive. Il nous faut saluer ce fait ».

Etablissant un ordre d'urgence entre les problèmes à régler à Genève, M. Molotov a laissé entendre :

- *qu'il convient en premier lieu de mettre fin à la course aux armements ;*
- *qu'un système de sécurité doit être instauré en Europe, dans le cadre duquel la « politique des alliances militaires » deviendrait superflue, notamment en ce qui concerne l'Allemagne ;*
- *qu'il ne sera possible « d'avancer vers une solution du problème allemand qu'une fois résolus les grands problèmes » ci-dessus cités.*

Il n'est pas nécessaire pour autant, a affirmé M. Molotov, « de prolonger le statu quo en Allemagne ». L'U.R.S.S. est disposée, en effet, à négocier avec les deux Allemagnes des « amendements » à la situation actuelle, c'est-à-dire comportant le maintien de la coupure.

● **B. HOUSSAY, PRIX NOBEL, RETROUVE SA CHAIRE A L'UNIVERSITE DE BUENOS-AIRES.** Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée hier à la Faculté de médecine de Buenos-Aires, M. Bernardo Houssay, prix Nobel de médecine, a été réintégré dans sa chaire.

M. B. Houssay avait été destitué, en raison de ses opinions libérales, par le général Peron.

Burgess-Mac Lean

Le premier, l'affaire Burgess-Mac Lean, a été amorcé hier. Le député travailliste, Marcus Lipton, a, en effet, nommé devant la Chambre des Communes le « troisième homme » de l'affaire Burgess-Mac Lean (celui qui aurait averti les deux diplomates des soupçons dont ils étaient l'objet : M. Harold Philby, ancien chef des services de sécurité de l'ambassade britannique à Washington, aujourd'hui démissionnaire et résidant dans le sud de l'Angleterre.

M. Lipton a demandé la création d'une commission d'enquête parlementaire, mais M. Eden s'y est opposé, déclarant que l'ensemble de l'affaire serait discuté dans un prochain débat sur le « livre blanc » anglais relatif à la disparition des deux diplomates.

Margaret-Townsend

Deuxième écueil (moins dangereux) pour le premier ministre: l'affaire Margaret-Townsend. De nombreux parlementaires estiment en effet que la publicité faite autour de la vie sentimentale de la princesse porte tort au prestige de la monarchie.

Le troisième débat important verra les dirigeants des deux partis aux prises avec leurs troupes. Il portera sur l'interdiction faite depuis quelques mois aux députés de parler à la radio ou à la télévision des sujets en discussion devant le Parlement.

Cette décision, prise en accord avec les dirigeants de l'opposition, apparaît à de nombreux députés comme une violation des libertés constitutionnelles.

Service militaire

La durée du service militaire fera l'objet d'un quatrième engagement.

M. Eden a annoncé, hier, aux Communes, une refonte complète du système de défense nationale britannique : création d'un poste de « président du Comité des chefs d'état-major », confié au maréchal de l'air sir William Dickson, et élargissement des attributions du ministère de la Défense.

Cette refonte se traduira par une diminution graduelle des forces armées, qui diminueront de 100.000 hommes en trois ans. La durée du service militaire est maintenue à deux ans, mais le gouvernement reculera progressivement l'âge de l'appel des recrues de 18 à 19 ans.

Cette mesure sera jugée très insuffisante par les députés travaillistes, qui demandent la réduction du service militaire à dix-huit mois. Pour désarmer cette opposition, le gouvernement publiera aujourd'hui et vendredi deux livres blancs sur cette question.

Economies et impôts

Mais le débat le plus « explosif » portera sur le « budget d'automne » que M. Butler doit présenter dès aujourd'hui. La réduction des dépenses pour les services sociaux, l'agriculture et les logements qu'il contient susciteront de vives attaques de la part des travaillistes.

L'augmentation des impôts indirects et la création de taxes sur les bénéfices distribués comme dividendes mécontenteront, d'autre part, beaucoup de conservateurs hostiles à un retour au régime « Crippsien (sir Stafford Cripps fut chancelier de l'Echiquier du gouvernement travailliste jusqu'en 1950).

1er mariage de la détente

Elle s'appelle Tatiana Fiaskell ; lui, Daniel Sherich. Leur histoire d'amour est une affaire politique. Retardé neuf années durant par la guerre froide, leur mariage vient d'être célébré à Moscou sous le signe de « l'esprit de Genève ».

Tatiana, en effet, est Soviétique. Elle a rencontré Daniel, importateur de fourrures américain, alors qu'elle était interprète de l'agence Intourist, à Moscou. La loi soviétique qui s'opposait à leur mariage a été abrogée il y a deux ans. Mais c'est maintenant seulement que Tatiana (la première citoyenne à bénéficier de cette abrogation) a été autorisée à se marier. L'U.R.S.S. lui a accordé aussitôt son visa de sortie.

Mais elle attend depuis déjà trois semaines son visa américain.

INDONÉSIE

Les Russes veulent construire une centrale atomique

RANGOON. — M. Saravanamuttu, commissaire de Ceylan pour Singapour et l'Indonésie, a annoncé hier que la Russie a offert à l'Indonésie de construire sur son territoire une centrale atomique d'une puissance de 2.500 kW qui pourrait être terminée le 1er avril prochain.

Hier également, on apprenait de Rangoon que les négociations engagées entre la Pologne et la Birmanie pour la conclusion d'un « accord de troc » ont abouti. Cet accord sera signé au début de la semaine prochaine.

A GENÈVE

La crise Arabes-Israël dominera la conférence

- **Proposition russe probable**
- **Dulles va voir Tito**

Les informations recueillies hier soir à Paris, sur la conférence de Genève, laissaient prévoir que :

- *M. Molotov pourrait proposer, à Genève, aux Occidentaux, la conclusion d'un pacte de sécurité au Moyen-Orient sur le même type que celui qu'il a proposé pour l'Europe.*

L'Union Soviétique proposerait ainsi aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France de s'associer à eux pour garantir le statu quo au Moyen-Orient.

Une telle initiative de la part de l'U.R.S.S. mettrait les Occidentaux dans une situation difficile. En effet, les Trois veulent avant tout éviter une quelconque ingérence de l'U.R.S.S. dans les affaires du Moyen-Orient.

Les entretiens qui devaient avoir lieu hier après-midi entre les Trois sur ces problèmes ont été retardés par la prolongation des travaux de l'O.T.A.N. Il avait été prévu que les conversations avec l'U.R.S.S. sur le Moyen-Orient n'auront pas lieu, à Genève, entre les Quatre, mais entre chacun des Trois et le représentant de l'U.R.S.S. Une proposition soviétique de pacte de sécurité obligerait évidemment à modifier cette procédure.

Tito médiateur

On annonce, d'autre part, que M. Foster Dulles se rendra le 6 novembre en Yougoslavie pour rencontrer le maréchal Tito.

Le voyage de M. Dulles à Brioni où il doit déjeuner avec le maréchal Tito aura trait entre autres à ces problèmes.

C'est le premier entretien entre les deux hommes d'Etat.

Le maréchal Tito entretient de bons rapports avec les pays arabes et doit bientôt se rendre en Egypte en visite officielle. Sa position, tant à l'égard du bloc soviétique que des pays du Moyen-Orient, doit lui permettre de jouer un rôle de médiateur entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

Pendant ce temps, le système d'alliances militaires au Moyen-Orient continue de se resserrer autour de l'Egypte par la conclusion d'un nouveau traité entre ce pays et l'Arabie Séoudite, comparable à celui que l'Egypte a conclu avec la Syrie au début du mois, et à celui qu'elle se prépare à signer avec le Liban.

Le Premier israélien chez M. E. Faure

M. Edgar Faure a reçu hier, à l'Hôtel Matignon, M. Moshe Sharett, premier ministre et ministre des Affaires étrangères d'Israël, qui était accompagné de M. Jacob Tsur, ambassadeur d'Israël à Paris.

Pierre Constant avec son nouveau Rasoir Riviera se rase aussi bien chez lui, à son bureau que dans sa voiture ou dans le train. Il ne craint plus les pannes de courant, les prises mal placées. Riviera se remonte comme un réveil. Son mouvement silencieux ne gêne pas la conversation, l'écoute de la radio. Qualité essentielle : Sa grille ultra-fine assure un rasage très précis d'une grande douceur. Nouvelle tête pour poils longs. Une année de garantie. Documentation : 27, rue de Marignan, Paris « ELY. 75-24. *Communiqué.*

Demain à Genève, les "4" se rentre

QU'ONT-ILS A SE DIRE ?

M. MacMilian

M. Pinay

M. Dulles

LA conférence de Genève, entre les ministres des quatre puissances (U.S.A., U.R.S.S., Grande-Bretagne, France) commence demain. Pourquoi cette conférence ? Et sur quoi va-t-elle porter ? Elle fait suite à la conférence spectaculaire des quatre présidents, également à Genève, en juillet dernier, où pour la première fois depuis la guerre, le président des Etats-Unis et celui de l'U.R.S.S. se sont rencontrés. C'est alors qu'avec une émotion visible Eisenhower déclara à Boulganine :

EISENHOWER. — Le gouvernement des Etats-Unis ne prendra jamais l'initiative d'une guerre contre l'U.R.S.S. Je connais trop bien les horreurs de la guerre. Vous avez ma parole de soldat.

BOULGANINE. — Je prends note de votre déclaration avec une profonde émotion. Sachez que nous avons pleine confiance en votre parole.

C'est ainsi qu'était né « l'esprit de Genève ». Il repose sur un accord tacite mais réel : L'Est et l'Ouest s'engagent à régler pacifiquement leurs différends et, conscients de la nature catastrophique d'une guerre nucléaire, s'accordent sur la nécessité de l'éviter.

Cet accord tacite sert de toile de fond à la seconde conférence de Genève, sans empêcher pour autant un désaccord sur la manière de régler les questions pendantes. A preuve, ce dialogue du 21 juillet :

EISENHOWER. — Les problèmes de l'unité allemande et de la sécurité européenne sont étroitement liés et ne peuvent être dissociés. La division de l'Allemagne est la cause de la tension entre l'Est et l'Ouest. Si nous y mettons fin, le problème de la sécurité européenne sera à moitié résolu. Au surplus, nous sommes prêts à garantir l'U.R.S.S. contre toute nouvelle agression allemande.

BOULGANINE. — La division de l'Allemagne n'est pas la cause, mais la conséquence de la tension entre l'Est et l'Ouest. Rétablissons d'abord la confiance par un pacte de sécurité mutuelle. Nous aviserons ensuite ce qu'il y a lieu de faire pour l'unité allemande, qui n'est pas une question actuelle. Quant aux offres de garantie contre une agression allemande, elles peuvent convenir à de petites nations, mais non à une puissance mondiale.

Où en est-on ce matin, à la veille de la 2e conférence ?

L'Allemagne

Thèse occidentale

La division de l'Allemagne est une absurdité géographique, historique et économique. Il importe d'y mettre fin au plus tôt par des élections libres dans tout le pays. Seul le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest est légitime, celui de l'Est ne représente rien. Réunifiée et souveraine, l'Allemagne devrait être libre du choix de ses alliances : elle n'en conclura aucune si tel est son désir, elle adhérera au Pacte Atlantique si elle le veut.

Thèse

La République démocratique d… soviétique) Aussi souveraine que sa contre-par… elle doit êt… un pied d'égalité au sujet de la r… unification. que celle-ci fasse l'objet de conv… les gouverne… et de Pankow, qui se mettront d'… lel électoral…

La sécurité en Europe

Raisonnement occidental

En échange de son consentement à l'unité de l'Allemagne, nous offrons à l'U.R.S.S. les garanties suivantes :

— Les forces armées de l'Allemagne unifiée pourront être limitées et contrôlées avec le concours de l'U.R.S.S. ;

— Une zone de tension réduite peut être créée de part et d'autre du « rideau de fer », sur une profondeur totale de 320 kilomètres. Dans cette zone, les forces armées seraient progressivement réduites.

Nous ne sommes pas prêts pour autant à garantir la frontière Oder-Neisse, ni à entériner la mainmise soviétique sur les démocraties populaires d'Europe centrale.

Si l'U.R.S.S. refuse ce règlement, qu'elle sache que l'Allemagne occidentale réarmée pourrait la contraindre demain, par le poids de son armée et de son économie, à accepter un règlement moins avantageux.

Raisonnement …ique

Un pacte de sécurité européenne … les démocraties populaires et leur … autres nations, contre des coups de … tique allemande, démocratie populai… mêmes garanties.

Si, après la conclusion d'un tel p… allemands s'accordent sur un proces… nous laverons les mains du moment q… façon pouvoir être interprété par les … relâchement de notre fidélité envers …

Que les Occidentaux sachent, d'ail… car le temps travaille pour nous. Le … gros obstacles devant le chancelier A… années, le successeur d'Adenauer ser… nous la réunification allemande.

Le désarmement général

Thèse occidentale

Avant toute mesure concrète de la réduction des effectifs et des armements, il importe de rétablir la confiance entre les deux blocs. A cette fin, nous proposons l'établissement d'un système de contrôle qui rendrait impossible toute attaque surprise. Des équipes internationales, postées aux points stratégiques, et des avions d'observation, survolant les bases militaires, veilleraient à ce qu'aucune concentration de troupes ni de forces aériennes ne passe inaperçue. Ce n'est qu'une fois instauré ce système de contrôle que l'on pourra songer à un désarmement proprement dit.

Thèse so…

Les possibilités de dépistage aéri… sont aléatoires. La seule garantie co… l'incapacité matérielle dans laquelle se… ses plans offensifs à bonne fin. C'est … et des effectifs doit aller de pair av… l'interdiction des armes atomiques, en… que la confiance internationale se fro…

Les possibilités d'accord

Des accords ne peuvent, dans ces conditions, être réalisés que sur des questions marginales. Il en existe

a) *L'Allemagne*

L'U.R.S.S. proposera vraisemblablement des atténuations à la division de l'Allemagne : liberté de circulation, accroissement des échanges commerciaux et culturels, contacts entre commissions parlementaires et gouvernementales des deux pays.

Les Occidentaux y mettront vraisemblablement pour condition que la presse ouest-allemande soit autorisée en Allemagne soviétique et se refuseront à toute mesure pouvant ressembler à une reconnaissance par Bonn du gouvernement de Pankow.

Un accord est également concevable sur le rythme et la nature du réarmement des deux Allemagnes. Occidentaux et Soviétiques pourraient convenir de ne pas prendre, durant un certain nombre d'années, de mesures qui intégreraient, de façon irréversible, les forces est et ouest-allemandes aux blocs oriental et occidental.

Ils pourraient limiter le rythme du réarmement allemand de telle manière que le total des effectifs des deux Allemagnes ne dépasse pas, durant un certain nombre d'années, les effectifs qu'une Allemagne réunifiée pourrait être raisonnablement autorisée à entretenir.

b) *La sécurité en Europe et le désarmement*

Faute d'accord sur le fond, un accord intérimaire reste possible sur ces questions également. L'accord intérimaire pourrait notamment prévoir qu'un pacte de sécurité européenne entrerait en vigueur automatiquement en cas de réunification allemande, à condition que la réunification ait lieu avant un certain nombre d'années. D'ici là, les Quatre s'engageraient à ne pas prendre de mesures qui rendraient impossible l'entrée en vigueur du pacte de sécurité européenne. On ménagerait ainsi l'avenir. L'application d'un plan de désarmement pourrait être abordée dans le même esprit.

rentrent

Molotov

Thèse

émocratique … soviétique) est une réalité. … sa contre… …, elle doit être consultée sur … sujet de la … réunification. Nous proposons … objet de … les gouvernements de Bonn … mettront … loi électorale.

ope

Raisonne… …ique

…té européenne … …ires et leur … …des coups de … …eratie populaire …

…ion d'un tel … …ur un préc… …du moment … …prêté par les … …délité envers … …x sachent, d'… …our nous. Le … …e chancelier … …'Adenauer … …emande.

néral

Thèse …

…pistage aérien … …garantie … …ans laquelle … …nne fin. C'est … …r de paix … …atomiques, … …ionale se …

…nement allié … …ifs des deux … …lain nombre … …fiée pourrait …

e

…lmaire reste … …cord intéri… …ete de sécu… …natiquement … …tion que la … …re d'années. … …prendre de … …vigueur du … …ainsi l'ave… …ourrait être …

La grève illimitée du personnel pénitentiaire

CALME PLAT DANS LES PRISONS

• *Plus d'incarcérations* • *Plus de levées d'écrou* • *Plus de visites* • *Plus de transferts*

PRISON de la Santé, 25 octobre, 7 heures du matin. — Le jour se lève sur la Prison de la Santé. La lourde porte s'entrouve de temps à autre pour laisser passer un délégué syndical : le personnel pénitentiaire est en grève depuis minuit pour une durée illimitée.

Plus de visites aux prisonniers, plus d'avocats, plus de transferts, plus d'incarcérations. Le Garde des Sceaux a lancé, quelques heures avant le début de la grève, un ordre de réquisition des 7.000 gardiens de prison. Mais ces derniers n'ont pas cédé.

27.900 francs par mois

— Si on nous y contraint, nous quitterons la prison et nous laisserons les gardes mobiles ou la police se débrouiller, me dit l'un d'eux en me montrant sa fiche de paye du mois : 27.909 francs, avec un enfant, après dix ans de service.

En fin de carrière, un agent pénitentiaire touche 33.700 francs par mois.

M. Guérin de Beaumont, alors qu'il était ministre de la justice, avait souligné la nécessité de réajuster le statut des « pénitentiaires ». Après la chute du gouvernement Mendès France, il n'en fut plus question.

● Ce que demandent les gardiens : la parité de traitement avec la police nationale d'Etat et le paiement d'une indemnité pour le service de nuit, comme dans les autres administrations.

● Ce qu'on leur propose aujourd'hui : 400 francs par mois d'augmentation, soit une indemnité de 100 francs par nuit de garde.

Un gardien de nuit pour 150 détenus

— La nuit, en raison de la compression du personnel, il n'y a qu'un seul gardien pour 150 détenus. Résultat, 46 agressions en 1954, dont 17 ont provoqué une incapacité de travail. L'un de nous vient d'être assassiné à Rodez, la nuit, bien entendu.

A l'entrée de la Santé, dans les couloirs qui entourent la courette grillagée, les gardiens vont et viennent. Des coups de téléphone déchirent de minute en minute le silence de la prison : Marseille, Lille, Clairvaux appellent. Partout les gardiens sont en grève.

Plus de cours d'assises

La police se prépare à faire passer ses prisonniers de poste de police en poste de police, puisqu'on ne peut légalement les y garder que vingt-quatre heures et que les prisons n'en veulent plus.

Ceux qui s'y trouvent déjà enfermés ne seront pas transportés aux assises qui sont annulées à travers toute la France. Sauf à Caen, où doivent être jugés les complices du gardien-chef de la prison de Pont-l'Evêque.

Car les agents pénitentiaires n'ont pas voulu que des « brebis galeuses » puissent bénéficier de leur grève.

Pour une fois, on peut sortir de la Santé...

...mais on ne peut plus y entrer !

A Caen échec à la grève

Pour le procès des complices d'un gardien révoqué

CES « privilégiés » en faveur de qui les gardiens de prison ont décidé de faire une entorse à la grève sont les huit lurons qui, en transformant la maison d'arrêt de Pont-l'Evêque en joyeux moulin, ont jeté le discrédit sur le personnel pénitentiaire. Les gardiens ne veulent plus rien avoir de commun avec leur ex-collègue Fernand Billa, condamné à trois ans de prison le 10 octobre dernier pour s'être trop facilement laissé corrompre par les accusés d'aujourd'hui.

Ceux-ci répondent de faux et usage de faux. Ils ont sous l'œil paternel du surveillant-chef Billa maquillé les registres de l'administration, fabriqué des décisions de libération anticipée. Ils se sont décerné des brevets de bonne moralité et de conduite exemplaire. Ils ont détruit des pièces gênantes en provenance de la chancellerie et qui les concernaient.

La terre promise

La joyeuse histoire de la prison de Pont-l'Evêque a commencé en 1946, quand y « entra » René Grainville, petit escroc ami du gangster René Girier (dit « La Canne »).

Ce « nouveau » comprit vite que Fernand Billa était incapable de faire face à l'extension que pouvait prendre son établissement. Pont-l'Evêque devint alors pour tous les détenus de France une sorte de Terre promise : l'ascendant pris sur Billa par quelques prisonniers explique tout.

Billa ne savait pas tenir ses livres et registres : Grainville était comptable... Le gardien accepta donc de grand cœur que le prisonnier reprit son ancien métier.

Permissions de minuit

Grainville était poète, aussi. Billa le découvrit un soir où son hôte, dans le calme de sa cellule, composait un modeste sonnet. Billa se retira, silencieux et plein de respect.

Grainville, alors, put se permettre à peu près tout : liberté de réunion pour les détenus, choix de leur garde-robe, installation de postes de radio dans les cellules. Billa, aux observations des autres gardiens, répondait : « CE SONT DES INTELLECTUELS... »

Dès les premiers beaux jours, Grainville obtint pour ses amis des permissions de minuit. Les détenus rentraient à l'heure et fermaient eux-mêmes les portes. Billa ne tarissait pas d'éloges dans les nombreux cafés qu'il fréquentait sur ces prisonniers qui lui faisaient « la vie si facile »...

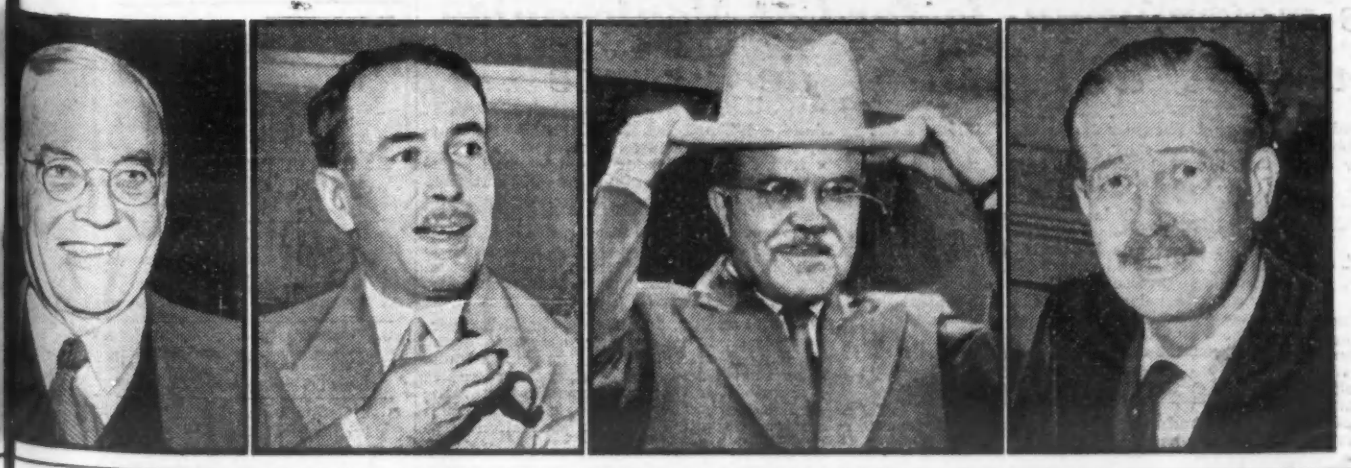
Scandale ou légende?

On ne s'évadait pas de Pont-l'Evêque. On essayait plutôt d'y faire entrer ses amis. Le curieux régime de la prison n'engendrait aucune rumeur désobligeante parmi la population commerçante de Pont-l'Evêque : la prison contribuait à la prospérité locale, « messieurs les détenus » ayant l'argent facile.

Un jour, pourtant, la confiance engendra l'imprudence. On prit trop peu garde à la prison, à la légalisation de certaines libérations anticipées et le scandale éclata. Billa fut révoqué, chargé de toutes les « négligences », responsable de toutes les corruptions...

Et puis le temps passa. On laissa dormir le scandale de Pont-l'Evêque, on lui laissa prendre dans l'oubli une allure de légende.

Aujourd'hui, on va juger : on condamnera sans doute Grainville et ses sept acolytes ; Billa sera « témoin ! ».



LU POUR VOUS

80.000 dieux et 2 millions de vaches

● A TRAVERS LES SANCTUAIRES DE L'INDE, par Robert-J. Godet. Amiot-Dumont, 188 p., 750 fr.

Chez le garagiste hindou, vous pouvez déplier votre carte routière sur une borne sacrée, car le papier est pur. Mais vous ne pouvez vous asseoir sur ladite borne, car vous êtes, vous, impur. Si vous buvez une tasse de thé simple, il vous faudra ensuite détruire cette tasse ; mais s'il s'est agi d'un thé au lait, le récipient pourra resservir, parce que le lait, produit de la « Vache-Mère », purifie tout.

Robert-J. Godet a « fait » l'Inde en 2 CV, et à la désinvolte ; il s'est délibérément débarrassé de ce respect, du sens sacré dont s'imprègnent ordinairement les voyageurs abordant le pays de Brahma, des fakirs, du Yoga et des castes.

Récit allègre, mais fort instructif, et dont le mérite est la clarté. Godet n'est pas seulement le reporter qui se laisse mettre des cobras autour du cou par un charmeur de reptiles. Son Inde il l'a « travaillée » autant que vécue. Il s'est donné pour tâche de débrouiller pour nous le réseau de la spiritualité hindoue. Ainsi, entre deux anecdotes, nous donne-t-il un tableau de la hiérarchie des dieux, une liste des avatars de Vichnou, un inventaire numéroté du panthéon lamaïste ; enfin, allant au-delà du fakir, il nous explique les fondements, le sens et la pratique du Yoga. Voilà pourquoi son livre, en dépit d'impertinences faciles (« La sagesse est la spécialité de l'Inde comme les spaghetti sont celle de l'Italie ou l'amour celle de la France », écrit-il à peu près) peut prendre place dans les bibliothèques sérieuses.

Il a parlé religion et politique, tant avec des lamas qu'avec des garagistes. Il a dépouillé les petites annonces des journaux (« Jeune h. très bien sous tous rapp., marchand de bicyclettes, couleur brun léger, épouserait dame riche, même foncée ») et s'est promené dans des quartiers non moins « réservés » que grouillants. Il a donc braqué un peu partout sa caméra dans un pays qui comprend 100 millions d'individus, 80.000 dieux, 464 langues et 200 millions de vaches.

M. C.

Les Expositions

● **GENEVIEVE SARRADE**, dans les cinquante toiles qu'elle expose Galerie Chardin, poursuit, dans ses paysages, ses nus et ses natures mortes, la même recherche, dans un style classique, de vérité mêlée de poésie saine.

● **SALON NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE.** — Plus de cent photographes participent, à la Bibliothèque nationale, au X[e] Salon national de la photographie. Le blanc et noir domine, bien que la section de photos en couleurs soit importante. De « L'Armoire aux confitures » au « Voyage au bout de la nuit » ; du « Carnaval de Rio » au « Pèlerinage des étudiants », il y a là quelques fort belles réussites, dont le magnifique « Portrait d'Emmie », par Jacques Pierrat.

M. S.

Seuls les Etrusques gardent leur secret

PENDANT trois mois, les Parisiens auront l'occasion de voir au Louvre ce qui survit de l'art et de la civilisation d'un des rares peuples de l'histoire dont le mystère n'a pu encore être percé : les Etrusques.

Les vestiges du passé résistent mal à l'acharnement des archéologues et nos livres d'histoire s'enrichissent régulièrement de nouvelles pages. Il y a un quart de siècle, un savant tchèque a réussi à déchiffrer l'écriture des Hittites, ce peuple qui lutta pendant des siècles contre les pharaons les plus puissants et, l'année dernière, on a trouvé enfin la clef des tablettes crétoises. Seuls les Etrusques gardent leur secret.

Secret d'un caractère très particulier, car à l'encontre de ce qui s'est passé avec les Babyloniens ou les Egyptiens, nous connaissons parfaitement l'alphabet étrusque. Malheureusement, nous ne comprenons pas la signification des mots composés avec ces signes.

Les Etrusques avaient occupé l'Italie vers le VIII[e] siècle avant J.-C. D'où venaient-ils ? Personne ne le sait avec certitude.

Elle a été sculptée, il y a deux mille ans par des hommes dont personne n'a pu déchiffrer le langage

Des salles en or

Les Romains les combattaient en tout cas avec une telle violence et s'acharnaient contre eux avec tant de persévérance en éliminant toute trace de leur influence qu'au début de notre ère personne ne comprenait plus leur langue.

Cette rigueur s'explique par la puissance des Etrusques, qui fit frémir les Romains pendant des siècles. « La puissance de l'Etrurie était si grande que la gloire de son nom remplissait les terres et les mers d'un bout à l'autre de l'Italie, des Alpes au détroit de Messine », a écrit Tite-Live.

De cette grandeur, seul l'art des Etrusques continue à témoigner. L'exposition nous présente son évolution, qui s'échelonne sur sept siècles : d'abord marqué par l'Orient, ensuite par les Grecs.

Les différentes salles montrent les formes principales de cet art : les orfèvres étrusques ont atteint une perfection dans leur métier qui fait rêver les visiteuses, d'autant plus que deux salles ne contiennent que des bijoux en or.

L'art funéraire ensuite : on a dit que tout l'art étrusque était tourné vers l'au-delà. Les sarcophages des nécropoles de Tarquinies, Vulci et Cerveteri nous permettent de suivre les transformations de leur sculpture.

Des peintures dans un champ de blé

Mais la contribution la plus considérable des Etrusques à notre connaissance de l'art de l'antiquité est leur peinture. Celle des Grecs a presque complètement disparu et nous ne connaissons de la peinture romaine que grâce aux fouilles faites à Pompéi, où la lave du Vésuve l'a préservée miraculeusement pendant deux millénaires.

La peinture étrusque s'est également conservée à la suite de circonstances extraordinaires. Les fresques des tombes souterraines, hermétiquement closes, ont échappé à l'usure du temps, étant impénétrables à l'air de l'extérieur. Découvertes à partir de la Renaissance, certaines ont beaucoup souffert de l'incurie, tel ce tombeau de Triclinium (470 av. J.-C.), reconstitué au Louvre, qui permet aux visiteurs d'imaginer qu'ils se trouvent dans ce champ de blé, face à la mer, près de Tarquinia, à 60 km. au nord de Rome, où les collines sont minées d'une vingtaine de tombes, ensemble unique au monde.

Thomas LENOIR.

Les musiciens en grève à partir d'aujourd'hui

Les musiciens de jazz s'étaient mis en grève il y a quelques jours. Ce mouvement a rapidement gagné tout le monde de la musique enregistrée.

Les revendications présentées par les musiciens portent sur une augmentation de salaire et sur l'application stricte de leur statut. En effet, certaines maisons d'éditions ont tendance à considérer le métier de musicien comme une profession libérale, ce qui prive ces artistes des avantages sociaux que leur confère la qualité de salarié.

Les cachets payés pour l'enregistrement des disques sont sans rapport avec le succès ou la diffusion de ces derniers, estime notamment le syndicat des artistes musiciens, qui a donné l'ordre de grève des studios d'enregistrement à partir d'aujourd'hui.

Prochains concerts

- **Le 6 novembre, à 21 heures,** salle Pleyel : récital Katchen.
- **Le 8 novembre, à 17 h. 15,** à la Comédie des Champs-Elysées, « Les Amis de la musique de chambre » donneront un concert (avec Doda Conrad, Noël Lee, Gaston Logerot, et le quatuor Parrenin).
- **Le 15 novembre, à 21 heures,** salle Pleyel : la chorale populaire de Paris et l'ensemble vocal de Beauvais.
- **Le 26 novembre, à 21 heures,** salle Pleyel : récital Jeanne-Marie Darré.
- **Le chef d'orchestre André Cluytens** dirigera quatre concerts en Allemagne le mois prochain.
- **L'orchestre de chambre Hewitt** donnera deux concerts salle Gaveau, les 26 et 28 octobre, à 21 heures.

- **L'exposition « 300 ans de cinématographie — 60 ans de cinéma »** qui se tient au musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, est prolongée jusqu'au 15 novembre.

LES DISQUES

● PROKOFIEV. Concerto n° 1, en ré bémol majeur. S. Richter (piano) et l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. K. Kondrachine. (1 d. 17 cm., 33 t., LDY-8122, Chant du Monde.)

Allégresse saine, répétitions obstinées d'un motif, rythmes implacables, harmonies d'un éclat minéral, lyrisme non équivoque, telles sont les qualités de cette œuvre de jeunesse qui a effrayé les professeurs du compositeur et bon nombre de critiques à Moscou et à Saint-Pétersbourg. Sviatoslav Richter l'interprète à la perfection ; il a un jeu brillant, apparemment insensible dans les détails, vivant et plein de flamme dans ses grandes lignes. Excellente prise de son. Durée : 14'.

● SCHUBERT. Symphonies n°s I et II. Sir Thomas Beecham et le Royal Philharmonie Orchestra. (1 d. 30 cm., 33 t., A. 01.136 L. Philips.)

Mozart, Haydn et Beethoven se rencontrent dans les deux premiers ouvrages symphoniques de Schubert. Mais le jeune auteur est cependant bien maître chez lui : il n'emprunte pas, il hérite. Certains passages prophétiques annoncent même l' « Inachevée » ou la « Grande » Symphonie en ut majeur.

Sir Thomas Beecham dirige cette musique exquise avec allégresse, précision et une vigueur courtoise. Bonne prise de son. Durées : 27' et 25' 30".

● MAHLER. 9[e] Symphonie et Schœnberg, La Nuit transfigurée. Paul Kletzki et l'Orchestre Philharmonique d'Israël. (2 d., 30 cm., 33 t., F.C.X. 379-380, Columbia.)

C'est — pour commencer par son aspect technique — un des meilleurs enregistrements de ces temps derniers. Les lignes mélodiques, aussi enchevêtrées fussent-elles, ressortent avec clarté ; les timbres gardent leur entière personnalité tout en se fondant en un ensemble harmonieux.

Les qualités de l'enregistrement — équilibre, sensibilité, fidélité — sont aussi celles de l'interprétation et servent admirablement la cause de la Neuvième Symphonie, œuvre nostalgiquement tendue entre la recherche d'une simplicité spontanée et la complexité nécessaire de sa structure, entre le lyrisme éperdu du Finale (un adagio) et l'ironie du Rondo burlesque.

Des liens réels existant entre l'art de Mahler et celui de Schœnberg, ce fut une bonne idée de graver sur la dernière face du second disque **La Nuit transfigurée** (Verklärte Nacht). Cette œuvre de jeunesse, composée originellement pour sextuor à cordes, vit de la substance de Tristan. C'est pourquoi il est bon de souligner que son lyrisme exacerbé a cependant une couleur bien à lui (le public des premières auditions a réagi en conséquence) et que l'idée d'adapter le principe du poème symphonique à une œuvre de musique de chambre est bien caractéristique de la personnalité du compositeur. Durées : Mahler, 70' 45 sec. ; Schœnberg, 27'.

Dorel HANDMAN.

Tous ces disques sont en vente à la librairie musicale

Télévision - Disques Magnétophones

35, av. Paul-Doumer
TRO. 18-98

EXPOSITIONS

Galerie Art Vivant
72, bd Raspail, Peint. réc. de
GEORGES CYR
25 octobre - 12 novembre

G. Bernheim-Jeune, 83, Fg St-Honoré
CHRISTOS BELLOS
du 28 octobre au 17 novembre.

Gal. Denise René, 124, r. La Boétie
Baertling, jusq. 29 oct.

Les calendriers moyenâgeux, le fard et Montesquieu ont été évoqués à l'Institut de France

A l'occasion de l'anniversaire de sa fondation — 3 brumaire, an IV (25 octobre 1795) — l'Institut de France a tenu hier sa séance publique annuelle, au cours de laquelle les représentants des cinq académies prirent la parole.

Les calendriers des P.T.T. retardataires

M. Georges Tessier, au nom de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, fit un bref historique du calendrier, illustré par l'exemple pittoresque et inattendu des calendriers moyenâgeux qui indiquaient la date supposée de la création du monde et les jours « égyptiaques », marqués d'interdit. Observant que nombre d'or et épacte figurent encore à l'heure actuelle sur l'almanach des P.T.T., M. Tessier a conclu que « les calendriers sont généralement retardataires par rapport aux civilisations qu'ils sont sensés représenter ».

M. Dujarric de la Rivière, représentant de l'Académie des Sciences, a parlé de la contribution efficace de Lavoisier aux découvertes de la chimie moderne. Il a révélé que, sur demande expresse de l'Académie — et devant l'usage général que les femmes faisaient du rouge — « le fondateur de la chimie moderne » dut faire l'analyse de ce fard — et qu'il conclut d'ailleurs à sa non-toxicité.

« Le temps de la révolte »

M. Alfred Pose, de l'Académie des Sciences morales, donnant la parole à Montesquieu dans « L'Esprit des Lois », a résumé dans cette citation la cause de nos maux actuels : « L'Etat périra lorsque la puissance législative sera plus corrompue que l'exécutive. » En effet, a souligné M. Pose, lorsqu'au nom de la liberté, l'Assemblée se substitue au Gouvernement et lui rend sa tâche impossible, le corps social, par simple instinct de conservation, doit exiger qu'il soit mis un terme à ce « foisonnement d'impuissance ».

La réunion s'est terminée sous le signe de la littérature. M. Jacques de Lacretelle, prenant à son tour la parole, a remarqué que les œuvres contemporaines marquaient une opposition de vues et de pensée entre les générations. « C'est le temps de la révolte, a-t-il conclu, mais il sera court, puisqu'il cessera lorsqu'une nouvelle génération viendra à son tour donner l'assaut. »

AU THÉATRE

LE QUAI CONTI

● **Comédie en 3 actes de Guillaume Hanoteau. Mise en scène de René Dupuy, au théâtre Gramont.**

M. Guillaume Hanoteau a deux passions Casque d'Or et le bicorne, le romantisme des apaches fin de siècle et la haine du conformisme académique. Et si les académiciens étaient des apaches qui auraient mal tourné ? Si, disons vers 1925, ils voyaient ressusciter devant eux, quai Conti, le fantôme de leur jeunesse sous la forme d'un des leurs resté fidèle au quai de Javel ? C'est toute l'idée de cette pièce : une *Coupole aux quarante voleurs* sur le modèle *La Tour Effel qui tue.*

Sur ce thème énorme, l'auteur ne pouvait construire qu'une farce, et cela nous vaut au premier et au troisième actes plusieurs scènes parfaitement burlesques, et qui font beaucoup rire. Puis de temps en temps, il s'embrouille dans sa panoplie, il confond la pince monseigneur et l'épée d'académicien, le fouet de la satire et la batte d'arlequin, la farce hésite, la comédie se désarticule, on attendait René Doumic et on voit entrer Valentin le Désossé.

Il reste un divertissement plaisant : l'Académie n'a rien à en craindre, ni même M. Hanoteau s'il veut un jour s'y présenter. Les rôles d'académiciens-apaches sont aimablement interprétés par une bande de frégolis-rigolos, fort bien soutenue par Mmes Colette Proust et Yvonne Clech.

Robert KANTERS.

AUX BALLETS

Markova danse « Giselle »

« Giselle », que nous offre actuellement le marquis de Cuevas aux Champs-Elysées, est un des plus beaux spectacles de danse qu'on ait jamais vus.

Ce ballet de 1841 nous est restitué dans sa splendeur originale. C'est bien elle, Giselle, la petite fille d'auberge qui ne rêve que de danse, que la trahison de l'homme aimé précipite dans la folie et dans la mort et qui, spectre de l'au-delà, sauve l'être aimé de la damnation en dansant jusqu'à ce que le soleil d'un nouveau matin chasse les fantômes de la nuit ; c'est l'incarnation de la danse éternelle, de l'âme humaine s'exprimant par la danse.

Le ballet, réglé par John Taras selon la tradition vivante la plus pure, traduit tout cela à merveille. Et Markova ! On a dit d'elle « qu'elle n'avait plus de technique », quelle sottise ! Elle a toute la technique nécessaire, mais elle en fait un instrument invisible. Tout, dans son jeu, dans sa mimique, dans sa danse est d'une égale beauté, depuis le geste le plus humble jusqu'à la plus fluide arabesque, jusqu'au saut, jusqu'au tour le plus aérien. Et les autres solistes, le corps de ballet, les humbles décors, les éclairages, l'orchestre sous la direction d'André Girard, plus sensible que jamais, tout contribuait, l'autre soir, à chaque instant, à la création de la plus bouleversante atmosphère de poésie et de vérité.

Antoine GOLEA

AU CINÉMA

Chantage

● **Au Balzac, Helder, Vivienne.**

Des organisations de vilains messieurs ravagent les boudoirs et exploitent, par de méchants chantages, les faiblesses d'épouses riches et désœuvrées, et les amours-propres des maris bafoués.

Moins brutale qu'à Chicago, la bande est menée presque sans coup de poing, et sans 6,35, par un gentleman énigmatique et distingué, qui assure son autorité et sa désinvolture grâce à un accent qui a fait merveille (cf. Eddie Constantine).

Mais tout finira sur le droit chemin de la P. J. A cause d'une « souris » évidemment.

Toutefois, l'aérodynamique « pépée » habituelle fait place à une ingénue pure et sensible.

Sur un air connu, Jacques Companeez a écrit un scénario assez habile, inégalement interprété par Magali Noël, Raymond Pellegrin et Léo Genn.

L'ensemble est distrayant et plein de bons enseignements : méfiez-vous des séducteurs et des filles trop honnêtes.

★

La Vénus des mers chaudes

Film d'aventures sous-marines avec Jane Russel (une belle fille), Richard Egan (un beau gars) et Gilbert Roland (un bon acteur).

Décor : la mer des Caraïbes, où nos trois personnages plongent, à la recherche du trésor enfermé dans l'épave d'un vaisseau pirate.

Les scènes de plongée, grâce au technicolor, sont sensationnelles.

Mais elles sont entrecoupées de scènes « de comédie » où, hélas, les plongeurs, soigneusement maquillés et frisés au petit fer, échangent des propos de convention.

LES CINQ.

Giraudoux triomphe à Bristol et Samuel Beckett à Londres

LONDRES (de notre correspondant particulier).

LE « Tout-Londres » est jaloux : ce n'est pas à Picadilly mais au Théâtre Royal de Bristol que s'est déroulé le grand événement de la nouvelle saison théâtrale : la création de la célèbre pièce de Jean Giraudoux, « Ondine », dans une adaptation de Maurice Valency.

Reprenant le rôle d'Ondine, après Madeleine Ozeray, à Paris, et Audrey Hepburn, à Broadway, la ravissante Moira Shearer a reçu un accueil triomphal de la critique comme du public.

En attendant qu' « Ondine » débarque sur les bords de la Tamise, les Londoniens font fête à une autre pièce française, le surprenant « En attendant Godot », de Samuel Beckett. L'austère « Times » lui-même conseille à ses lecteurs de courir au Criterion-Theater.

« Clérambard », la comédie de Marcel Aymé jouée avec Clive Brook et Mai Zetterling, cède la place cette semaine à Robert Dhéry et sa compagnie qui présenteront « La plume de ma tante », un pot-pourri de toutes leurs créations « branquignoleques ».

Mademoiselle Lollobrigida donne une conférence de presse

Gina Lollobrigida, qui n'en est pas à un talent près, a obtenu un vif succès en donnant une conférence de presse à Amsterdam à l'occasion de la sortie de son nouveau film : « La Plus Belle Fille du monde ».

Ce film, dont Gina est la coproductrice en même temps que la vedette, évoque la vie de la grande artiste italienne Lina Cavalieri, devenue ici la vertu même. Un seul homme, prince russe, il est vrai, la séduit et elle l'épouse. Le metteur en scène est un vieux réalisateur de Hollywood, Robert Z. Leonard. Plusieurs scénaristes américains se sont succédé. Dans le dialogue du premier, l'héroïne, jeune chanteuse de guinguette romaine, réclamait, pour se remettre d'une syncope, « a cup of tea ». On ne lui a pas fait confiance par la suite.

Paris a fait le succès de Hochwalder

C'est encore un peu un succès pour le théâtre parisien que celui que remporte « The wrong are lonely », adaptation anglaise de la pièce autrichienne de Fritz Hochwalder « Sur la terre comme au ciel ». Si Paris ne l'avait consacré, ce drame austère n'aurait sans doute pas pu courir sa chance à Londres.

Au Duchess Theater, l'excellent auteur d' « Un inspecteur vous demande », J.B. Priestley, fait jouer « Monsieur Kitte et Mademoiselle Moon ».

Ajoutons que l'Opéra de Pékin fera ses débuts dans les premiers jours de novembre au Palace. Voilà encore un grand succès en perspective.

Un seul regret : il y a un auteur qu'on cherche vainement au répertoire du théâtre londonien : Christopher Fry. N'est-il destiné qu'à l'exportation ?

La reine désire la voir

Claire Bloom — Lady Ann dans « Richard III », troisième film shakespearien de Laurence Olivier — n'aura pas, le 31 octobre, les honneurs de la Royal Performance, « La Main au collet », d'Hitchcock, ayant eu la préférence. Mais la reine Elizabeth, regrettant ce choix, a demandé à assister à la première de « Richard III ».

Un décor en cinérama au Théâtre du Tertre

Pour la pièce de Marcel Moussy, « Le scieur de long » qui débutera à la fin de la semaine, le petit Théâtre du Tertre a accompli une performance.

Sur une scène exiguë, un décor panoramique, à « trois dimensions », témoignera de l'influence du cinérama sur le théâtre. Trois décors resteront en permanence sur la scène, et la pièce sera jouée alternativement dans chacun d'eux.

Marcel Moussy est d'ailleurs voué au chiffre trois. Il a écrit trois livres, dont le dernier sort cette saison, et s'intitule « Les mauvais sentiments ». « Le scieur de long » est sa troisième pièce. Il a trente trois ans.

Professeur d'anglais, né en Algérie, Marcel Moussy a écrit la pièce que Baudelaire projetait de faire, il y a exactement cent ans, et dont la substance est contenue dans ce quatrain de « L'assassin de Paris » :

Ma femme est morte, je suis [libre.
Je puis donc boire tout mon [saoul.
Lorsque je rentrais sans un [sou,
Ses cris me déchiraient la fi-[bre.

Moussy a dit :

— C'est le drame de la coexistence conjugale.

Yves Ciampi contre "la marée montante des censures"

Récemment élu président du Syndicat des Techniciens du Film, où il succède à Claude Autan-Lara, Yves Ciampi a tenu hier sa première conférence de presse.

L'ancien médecin qu'est Yves Ciampi n'a pas fait un diagnostic trop pessimiste de la situation du cinéma français. Les recettes à l'exportation ont augmenté (de 13 % sur l'année dernière)

Mais nos studios sont trop vieux, notre matériel périmé

Yves Ciampi a enfin stigmatisé la « marée montante des censures » qui stérilisent les efforts des auteurs.

Les films qui sortent cette semaine

- « *LES GRANDES MANŒUVRES* », *film français de René Clair, avec Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Desailly, Brigitte Bardot.*
- « *LES PREMIERS OUTRAGES* », *film français de Jean Gourguet, avec Louis Seigner, Marianne Lecène, Reliys.*
- « *LES HEROS SONT FATIGUES* », *film français d'Yves Ciampi, avec Yves Montand, Jean Servais, Maria Félix.*
- « *QUATRE JOURS A PARIS* », *film français d'André Berthomieu, avec Luis Mariano, Roger Nicolas, Andrex, Geneviève Kervine.*
- « *VACANCES A VENISE* », *film américain de David Lean, avec Katherine Hepburn, Rossano Brazzi, Isa Miranda.*
- « *L'HOMME QUI N'A PAS D'ETOILE* », *film américain de King Vidor, avec Kirk Douglas, Jeanne Crain, Claire Trevor.*

LUNE ROUSSE
JEAN RIGAUX
et la pléiade des chansonniers

COLISÉE · MARIVAUX
MICHÈLE MORGAN
GÉRARD PHILIPE
dans
Les Grandes Manœuvres
de RENÉ CLAIR
Filmsonor
AU MÊME PROGRAMME : une aventure cinématographique en couleurs . . . ET ROULE LE MONDE ! de JEAN MASSON

LA BOURSE

● **TENDANCE :** un peu meilleure, bien que l'irrégularité domine en clôture. Orientation plus favorable des valeurs étrangères.

● **RAISONS :** la clientèle privée paraît plus abondante et, fait significatif, passe de nouveau des ordres « au mieux », faisant ainsi preuve de plus de confiance dans le marché. L'amélioration des valeurs étrangères est due à la bonne tenue de la Bourse de New York.

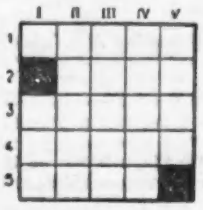
● **FAITS SAILLANTS :** reprise modérée des valeurs françaises, moins sensible en clôture. Les Banques sont soutenues, de même que certains titres de la construction électrique (Radiotechnique, Thomson). Les valeurs sidérurgiques sont soutenues, en raison de la prospérité de ce secteur industriel. Les pétroles sont en vedette. Bonne tenue des Produits chimiques, des mines d'or et de cuivre.

● **MARCHE DE L'OR :** en baisse. Les transactions sont rares. Napoléon, 2.730 c. 2.750; pièce de 20 dollars, 14.080 contre 14.240 ; le kilo, 437.000 contre 440.000.

● **MARCHE DES DEVISES :** irrégulier. Le **dollar** revient de 381 à 379 ; le **franc suisse**, de 90,50 à 89,75 ; mais la **livre** se maintient à 995. La **lire** reste à 0,59/0,60 ; la **peseta**, à 8,65/8,75.

MOTS CROISÉS

Problème n° 11



Horizontalement. — 1. Ville métallurgique, qui se prononce comme le symbole d'un métal. — 2. Met un lustre dans une pièce. — 3. On la passe au bleu. — 4. Le fait de dormir l'empêche de grossir. — 5. Un palais est nécessaire à l'un d'eux.

Verticalement. — I. Court sur la peau. — II. Ses vers sont amoureux. — III. Sert à blanchir... ou fait rougir. — IV. On en perd beaucoup dans des combats. — V. Ce que cesse de faire celui qui se met à table.

Solution n° 10

	I	II	III	IV	V
1	A	M	O	U	R
2	N	E	Z	■	U
3	C	R	E	M	E
4	R	■	N	U	E
5	E	P	E	E	S

LES COURSES

Les pronostics de Chateaufort

Le Tremblay, 13 h. 45

PRIX RIVIERA. — **TURLUDAINE** et **GALANTIN II.** Outsider : **TOPAZE II.**

PRIX D'OZOIR. — **FLORIADOS** et **MY MAN.** Outsider : **PAGANEL.**

PRIX SAINT-HONORAT. — **TOURGEVILLE** et **AD SALEM.** Outsider : **GIROSCOPE.**

PRIX ANTIBES. — **REBEL** et **LE TIGRE.** Outsider : **SCAPIN.**

PRIX THEBAIS. — **REUX** et **GOMBAR.** Outsider : **TRAM'OR.**

PRIX LE VAR. — **ONYX** et **OUTBIRST.** Outsider : **ROSALDIN.**

PRIX COARAZE. — **ARYWA** et **TACTIC.** Outsider : **MERCADIAL.**

HIER A ENGHIEN

TOART a fait un très bon effort final.

PROVIDENCE a fait de bons débuts.

TILLOY a très bien fini après s'être attardé.

LA JUMELLE.

Direction :
FRANÇOISE GIROUD
J.J. SERVAN-SCHREIBER
Rédacteur en chef :
Pierre VIANSSON-PONTE

Composition de l'IMPRIMERIE TYPO-ELYSEES
91, avenue des Champs-Elysées - PARIS
Tirage des I.P.R.
(R. Séguin)
10, rue du Faubourg-Montmartre - PARIS

B

EXPRESS - SERVICE ETUDIANT

VOUS QUI AVEZ LA CHANCE d'avoir des chambres libres, louez-les à des étudiants. Envoyez vos offres S.P.U. Georges Pradines, 14, boulevard Ornano, Paris (18e).

ETUDIANT ECOLE JOURNALISME cherche emploi mi-temps (matin). Publicité, rédaction, bureaux (anglais-espagnol). Ecr. : P. GUENA, 23, rue du Château-d'eau (10e). Tél. BOT. 20-04.

ELEVE GRANDE ECOLE, licencié ès sciences, cherche chambre 13e ou 14e. Ecr. BERTRAND, 34, rue du Laos (15e).

ETUDIANTS Ecole des Mines de Paris recherchent leçons particulières maths, physique, chimie, classes secondaires. S'adresser : MARIN, 270, rue Saint-Jacques, Paris (5e). ODE. 77-25

ETUDIANT ITALIEN sciences Po, ferait instituteur à Paris à jeune Italien. Ecrire : ANCONA, PETRELLA 6 (MILAN).

ETUDIANTE cherche d'urgence chambre (de bonne si possible) libre à partir 1er novembre. Ecrire : Françoise BRIOND, 15, avenue Jules-Simon, Paris (I et V).

ETUDIANT LETTRES donnerait leçons allemand, espagnol. Tél. : LATAILLE SOL. 90-56.

ETUDIANT AFRICAIN cherche d'urgence chambre avec chauffage et eau courante, prix modéré, si possible dans le 14e ou 5e. Ecrire : EOUAGNIGNON, Cité Universitaire (F.O.M.) 14e.

ETUD. GUATEMALTEQUE, boursier, sculpteur, marié, bébé dans un mois, cherche à louer, soit : 1 grande pièce-cuisine ou atelier et petit logement meublé ou non, 10.000 fr. par mois. Ecr. : E. de LEON, Casa di Mexico — Cité Universitaire, bd Jourdan, Paris-14e.

JEUNE LICENCIE philo donnerait leçons particulières. Ecr. : Pierre CHOPELIN Ozanam, 153 bis, rue de Rennes (6e). Tél. : LIT. 94-10.

ELEVE INGENIEUR de l'Ec. des Mines de Paris, donner. leç. physique et math. Ecr. : ROUX, 270, rue Saint-Jacques (5e).

ETUDIANT, doct. droit, cherche à louer chambre. Ecr. : M. Guillois Henri, 12, r. Ferdinand-Dugué, CHARTRES. Tél. : 2-81.

LES PETITES ANNONCES DE «L'EXPRESS»

TRAVAIL

Offr. emplois 500 fr.

DIVERS

J. H. - J. F. 18-35 a. si excellent présentation êtes demandés urgt 7, rue Thorel, jeudi 9 h. à 12 h.

PERS. masc. pour service social. Déb. fixe 30.000 + primes. Se prés. 75, rue St-Lazare, mercredi 26 octobre de 9 h. à 13 h.

BUREAU

FACTURIERE vérificatrice de décompte. Messageries de Film. 5, rue Jean-Daudin, Paris 15e

Dem. emplois 300 fr.

DIVERS

Jne F. sér. prés. angl. ital. allem. vaste cult. art. cherche situation réception, tourisme, disque, industrie luxe MOL. 27-69 matin

BUREAU

COMPTABLE 35 a. expér. bilan ttes déclar. contentieux ch. empl. stabl. temps c. ou partiel. Ecr. n° 82.551

FONDS DE COMM.

Ligne 500 fr. + 9,29 % = 547 fr.

LOCAUX COMMERC.
DIVERS

11e vends local rez-de-chaussée 400 m2 en propriété llb. ETO.67-14

LOUVRE

Beau local commercial, 5 pièces entièrement façade, cession droit au bail. Renseignements : Tél. : LEC. 88-62

NOS PETITES ANNONCES SONT REÇUES
37, Champs-Elysées — Paris
Tous les jours, sauf dim. et fêtes, de 9 à 18 heures,
et
21, Champs-Elysées — Paris
Tous les jours, de 9 à 20 h
Dimanches et Fêtes de 11 h. à 20 h.

CH. 5 à 800 m2 Métro. GUT.06-85

RECH. local 15 à 20 bureaux 7e, 8e, 16e. URGENT. GUT. 47-95

CH. local indust. Paris. GUT.47-95

LOCAUX COMMERC.
BUREAUX

POURQUOI un beau, si une domiciliat. suffit. Siège de société immat. Registre Com., secrét. + tél.perman. chez Darfal. Nor.19-66

HOTELS-BUREAUX

ROLAND

97, rue St-Lazare. — TRI. 93-90

HOTEL

bd St-Germain BIJOU pr dames sle Tt cft Unique. Av. 3.5. TRI 93-90

HOTEL

gare Nord 40 nos 1 étoile. Impecc. Client. choix. Grse recette. Magnif. appt sal. A enlever avec 11 M.

HOTEL

Champs-Elys. 65 nos 2 étoil. asc. 10 salons partic. 40 bains. Gd hall Appart. lux. Exceptionnel. P. rare

ROLAND

IMMOBILIER

Ligne 500 fr. + 9,29 % = 547 fr.

TERRAINS

TERRAIN 628 m2 seul restant ds quart. résident. à La Varenne-St-Hilaire. Ensoleil. interm. s'abstenir. Eliot 89, r. Turbigo. TUR. 50-52

BEAUX terrains à bâtir région Sud et Versailles, eau, gaz, électr. égouts installés. Larges facilités de paiement. Ecrire ROUSSEAU 53, avenue Pasteur LES LILAS (Seine)

APPARTEMENTS
ACHATS

COMMERçant ayant vendu cherche urgent appart. libre. PICARD 28, rue Dezobry, SAINT-DENIS Seine

ACHETE comp. Libre rapid. petit appart. M. Tenot chez M. Subion 24, r.E.-Vaillant, Chatenay-Malabry

CHERCHE appart. 3 p. tt confort Tél. VIL. 18-04 heures de bureau

PAYE COMPTANT LIBRE petit appartement bas prix M. GIROD 30 bis, rue de Lille GAGNY (Seine-et-Oise)

PAYE COMPTANT APPARTEM. libre 1 ou 2 pièces cuisine M. Landy. PRO. 22-23, Poste 16

APPARTEMENTS
VENTES

MIALET
GRAND CHOIX
APPARTS LIBRES
CREDIT 50 %
en 48 heures sans formalités

Bd RASPAIL (près) coquet stud. cuis. s.d.b. install. entr. ch. cent. eau chde. Tr. bel immeub. à saisir AVEC 125.000

Bd DES BATIGNOLLES coquet 2 p. entr. cuis. poss. s.d.b. Très clair. Entier ref. à nf. Avec 850

18e (r. résidentielle) sur rue, avec jolie vue sur Sacré-Cœur, balcon 2 belles pièces cuisine entrée salle d'eau possibilité chauffage central A enlever immédiat. AVEC 875

ST-LAZARE dans bel imm. p. ds taille appart 3 p. entr. chauffage Tél. Très clair. RARE av. 1 M. 4

Pr. JARDIN LUXEMBOURG appt 3 p. tr. b. distribué cuis. entrée débar. chauff. EXCEP. av. 1 M. 4

VILLIERS 3e ét. très clair beau 3 p. gde cuis. entr. belle s.d.b. chauffage central. AVEC 1 M. 8

A. ITALIE très bel appart. 3 p. dont 1 living sur avenue av. balc. Très clair. Cuis. américaine salle d'eau chauf. central. Av. 2 M. 650

MIALET
GUT. 59-64 - Me Châtelet
7, Bd SEBASTOPOL

MONCEAU
sup. 6 p. tt cft superf. 160 m2, 2 chambres bonn. Impecc. 9 M.

ARNAL
77, rue St-Lazare. TRI. 87-93

CREDIT 50 %
500 APPARTEMENTS et LOGEM. INDIC 3, r. d'Issy. LAB. 55-20

ETUDE ROBERT
11, rue de Châteaudun. TRU.99-34

République 1 p. c., balcon, av. 380
Oberkampf 2 p. cuis. avec 400
Arts-et-Métiers 2 p. c. bs av. 425
Pyrénées 2 p. c. ent. w.c., av. 500
19e Studio tout confort, avec 600
Pasteur 3 p. c. ent, w.c., avec 700
Sacré-Cœur 3 p. c. w.c., avec 875
9e 4 p. cuis. entr. w.c., av. 1 M. 5
Trinité 5 p. c. ent. w.c., av. 1 M.9
Auteuil 6 p. tout conft, av. 3 M. 2

ET 1.000 APPARTS LIBRES PARIS - BANLIEUE aux prix très étudiés

Visite imméd. et grat. en voiture

CREDIT 60 %
JUSQU'A 5 ANS

PAVILL. ET VILLAS
ACHATS

CH. pavillon libre banlieue Ouest 2-3 p. Paie comptant. LOPEZ 70, rue du Bac, Asnières Seine

URG. ch. pavillon 2-3 p. banl. Nord ou Est Paie compt. Ecr. ZANTIR 11, allée de la Tour, Villemomble

PAVILL. ET VILLAS
VENTES

LA CELLE-St-Cloud, belles villas 6 et 9 p. jdin garage gd confort Guillemot, 4, rue Rome. EUR.53-20

A.C.L. Argenteuil 3 p. c. jardin 600 comptant et 650 en 6 ans

A.C.L. Asnières 2 p. c. gd conft 800 comptant et 900 en 6 ans

A.C.L. 30, r. A.-France, Levallois Mo Louise-Michel. PER. 15-85

A. C. B.

A.C.B. Orry-la-Ville 2 p. c. cave E.El. 250 compt et 300 en 3 ans

A.C.B. Yerres 3 p. c. dép. jardin 450 comptant et 600 en 6 ans

A.C.B. Gagny 3 p. c. cave dép. 500 comptant et 550 en 6 ans

A.C.B. Aulnay 3 p. c. cave jardin 700 comptant et 850 en 6 ans

A. C. B.
60, r. Jules-Guesde, Bondy. T. 191 Bus 105, desc. Eglise de Bondy

HOTELS PARTICUL.

PL. MALESHERBES (p.r.) 8 pces CONFORT. — PAS. 10-44

PROPRIETES

BORD EURE, vieux logis authent. vaste living, 3 ch. bs tt cft + mais. amis, 4 p. impecc. Parc ombr. av. plage. RECOMM. 4 Millions. Facil.

ARNAL
77, rue St-Lazare. TRI. 87-93

RUEIL tr. joli Pav. vue splendid. 3p. cuis. gar. Tr. b. ét. jd fleuri 400 m. 3 M. 8. Facilités

ARNAL
77, rue St-Lazare. TRI. 87-93

YONNE belle propriété parc ferme 45 ha sur route Nle. Sté SARDI et FILS 7, Bd Maupéou, Sens (Y.)

USINES

ACH. pr méc. précis. 12/1.500 m. bureaux, bon standing. Banlieue Ouest de préférence. TRI. 75-32

LOCAT. MEUBLEE
OFFRES

MEUBLES tous prix. ARC. 96-96. AZEMAR, 33, rue Réaumur

LOCAT. MEUBLEE
DEMANDES

FAMILLE américaine rech. appt meublé quartier résidentiel pour 1 an. Ag. s'abstenir. CAR. 88-93

CH. 1-2 p. s.d.b. cuis. KLE. 81-80

DIVERS

Capitaux 1.000 fr.

PLACEZ directement disponibilités sur opérations immobilières Garant. 1er rang. Gros intérêts Ecr. Havas 704.005, r. Vivienne, 17

CH. capitaux en 1re hypoth. sur pavillon Paie int. 10 %. ALEX 60, r. Jules-Guesde, Bondy. T. 191

Cours et leçons 500 fr.

ANGLAIS sténo angl.-franç. rap. dactylo cours leçons exam. Miss ROLLY 7, r. N.-D.-des-Victoires

PROFESSEUR sténo et sténotypie 10 h. pr sem. dem. pr centre ORT 43, rue Raspail, Montreuil. Ecr. ou tél. AUR. 26-30

AUTOS - 2 ROUES

Ligne 500 fr. + 9,29 % = 547 fr.

VENTES

ARONDE 53 PARFAIT ETAT Dr GIRARD. BOL. 92-94

VEDETTE luxe 1952, 1re main impeccable 260. Accepte crédit 68, rue de l'Université

Si vous êtes abonné au téléphone et figurant à l'annuaire officiel des P.T.T., vous pouvez transmettre vos annonces à :

GUT. 50-94

Nous rappelons à nos annonceurs qu'aux tarifs indiqués en tête de chaque rubrique il y a lieu d'ajouter une taxe de 9,29 % que nous sommes tenus de percevoir.

La ligne se compose de **28 lettres, signes ou espaces, en caractères « bas de casse », ou 19 lettres, signes** ou espaces en caractères « **capitales** », ou **12 lettres** signes ou espaces en caractères « **capitales 2 lignes** ».

LOUIE s'habille

SPORTS EXPRESS

Jean Quittard nous téléphone de Prague :

Dans toute l'Europe orientale on parle de l'équipe de France de football

AU moment où j'écris ces lignes, j'ignore quelles ont été les réactions écrites de mes collègues de la presse française sur le match de Moscou, car, de tous ceux qui avaient quitté Moscou, lundi matin, par les quatre Convairs de l'aviation marchande soviétique, je suis le seul à avoir été abandonné ici à Prague !

C'est d'ailleurs à l'aéroport de Prague que les joueurs, les officiels et les accompagnateurs de l'équipe de France de football ont pu, sur le long chemin du retour, prendre connaissance du compte rendu et des commentaires du match publiés dans un journal français du jour même, c'est-à-dire de lundi.

Et ce journal français, qui était le seul présent à cette heure et en ce lieu, était « L'Express », qu'un voyageur venant de Paris avait apporté...

On se l'arrachait !

Quelques minutes plus tard, le DC 4 d'Air France, à 60 places, décollait en direction de Paris.

J'avais déjà pris place dans cet avion, où je m'étais déjà sanglé.

Mais je dus en descendre, car j'étais — paraît-il ! — le 61e passager, et je restai finalement, seul passager français en transit, obligé de coucher à Prague, en attendant un rapatriement par la Swissair, via Zurich !

Qu'importe ! Cette halte forcée dans la capitale tchécoslovaque, où la France et les Français, ont gardé tant de sympathies, m'aura permis du moins de mieux mesurer l'énorme retentissement international du match nul de Moscou.

Enorme retentissement

J'ai rencontré ici, en effet, notre confrère Jean-Maurice Hermann, qui rentrait de Sofia où il se trouvait dimanche.

« Tu ne saurais imaginer, m'a-t-il dit, les réactions que ce résultat a provoquées en Bulgarie. On m'y a félicité, congratulé, comme si j'y avais été pour quelque chose ! »

D'autre part, un banquier turc, revenant de Varsovie, me disait que ce résultat extrêmement flatteur avait fait sensation dans la capitale polonaise, où il contribuerait sans doute au relèvement du prestige français.

Enfin, ici même à Prague, au restaurant, le garçon qui me servait a apporté sur ma table un petit drapeau français. Je sais bien que c'est la coutume, mais ce geste traditionnel m'a désigné aussitôt à l'attention pleine de sympathie et de respect des autres clients...

Les journaux de Prague, qui reflètent fidèlement les opinions de Moscou, reconnaissent que les Français ont très bien joué, contre une équipe russe qui était plus forte que jamais. Les Français cités comme ayant été les meilleurs sont : Remetter et Kopa.

Le « Club France »

Dans l'isolement où je suis contraint et avec le recul de deux journées, il me paraît intéressant de chercher à percer le secret de l'équipe de France.

Si l'équipe a tenu jusqu'au bout devant la formidable pression russe, c'est d'abord parce que chacun de ses éléments possédait une excellente condition physique, mais c'est aussi et surtout, je crois, parce que l'équipe de France est avant tout une équipe de « copains ».

Je me demande si Mahjoub aurait pu faire mieux que Penverne ou Kopa ?

Dans les circonstances où le match s'est déroulé, je ne le crois pas, mais Ujlaki aurait pu sans doute faire aussi bien sinon mieux que Foix et aurait été peut-être pour l'équipe de France ce que Tatouchine a été pour l'équipe russe.

Tout cela n'a pas beaucoup d'importance. Mahjoub et Ujlaki retrouveront leur place dans le « Club France » et ceux qu'ils remplaceront ne les jalouseront pas, car ils savent que leur chance reviendra par la suite.

Un dernier mot pour m'étonner de la gravité avec laquelle le public du stade Dynamo a suivi ce match U.R.S.S.-France.

C'est sans doute que le départ en trombe des Français a sidéré les supporters de l'équipe soviétique !

Jean QUITTARD.

Fourbus après un voyage de seize heures, les footballeurs français, rentrés de Moscou, n'aspiraient qu'à une chose : dormir. Mais le match nul de Moscou valait bien un verre de champagne. A peine débarqués à Orly, Glovacki, Kopa, Piantoni (de gauche à droite) *ont arrosé de bonne grâce ce que beaucoup considèrent comme une victoire.*

Champagne à Orly

CE SOIR AU PARC DES PRINCES

Les vedettes hongroises contre le R. C. Paris

APRES Moscou, dimanche, Honved ce soir au Parc des Princes : le football français ne chôme guère en ce moment, et les examens qu'on lui fait passer sont de toute première rigueur.

Certes, la portée du match qui opposera ce soir en nocturne le Racing Club de Paris au prestigieux club hongrois de Honved sera moins grande que celle de la rencontre U.R.S.S.-France. Le Racing, bien qu'excellemment placé en championnat, ne saurait prétendre représenter qu'une tendance du football français (d'essence rémoise, on le sait). Aussi un insuccès de l'équipe parisienne n'engagera pas le football national.

Toutefois, la rencontre suscite, à juste titre, un énorme engouement et représente une étape vers la conclusion d'un match devenu « naturel » : France-Hongrie.

En effet, l'équipe d'Honved n'est rien moins qu'une équipe de Hongrie miniature, avec la forte ossature internationale que constituent Farago, Lorant, Bozsik, Machos, Kocsis, Puskas, Csibor, qui ont porté ou portent encore les couleurs de l'équipe représentative magyare.

Une certitude : la qualité

Kocsis, Puskas, Machos, Tichy, Csibor, la division offensive de Honved laisse rêveur et doit laisser rêveurs les... défenseurs du Racing qui, Happel et Marche en tête, sont promis à une soirée assez agitée. Car il ne fait guère

LES EQUIPES

HONVED. — *Farago, Rakoczi, Kotasz, Bozsik, Lorant, Banyai, Machos, Kocsis, Tichy, Puskas, Csibor.*

R.C. PARIS. — *Taillandier, Lelong, Marche, Sosa, Happel, Mahjoub, Guillot, Gabet, Cisowski, Dalla-Cieca, Curyl.*

de doute que le duel qui dominera le match sera celui qui opposera les avants hongrois aux arrières parisiens.

L'attaque du Racing, « brisée » après la rixe qui opposa ses composants à ceux de Sunderland, dimanche, et modifiée avec l'apport de Gabet promu inter, aura certainement beaucoup de mal à construire, surtout si Mahjoub est trop occupé à surveiller Kocsis, son adversaire immédiat.

Taillandier à rude épreuve

Fort heureusement, la valeur de la défense racingman promet de rétablir l'équilibre. Les dirigeants ont décidé, à cette occasion, de donner une nouvelle chance à leur grand et jeune gardien de but Taillandier. S'il se sort à son avantage de la confrontation, Taillandier aura gagné une rude partie. Protégé par Marche (à peine rentré de Moscou), Lelong et aussi Happel et Sosa, il aura à annihiler les fréquents et déconcertants tirs au but hongrois. Il n'aura sans doute pas l'occasion de s'endormir.

Il faut donc prévoir une victoire de Honved, à l'équipe plus complète et à l'attaque étincelante. Mais il n'est pas exclu que Dalla-Cieca, Curyl, Cisowski et... Mahjoub parviennent à obtenir un échec... décent.

Le match débutera à 20 h. 30. En lever de rideau, le Racing amateur rencontrera le S.C. Africain.

Robert ICHAH.

Vainqueur et héros du Tour de Lombardie

Maule et René Privat sont des hommes jeunes et frais

Le Tour de Lombardie, l'épreuve cyclo-automobile, a vu la victoire d'un jeune espoir italien, Cleto Maule, Vénitien de 22 ans, déjà premier vainqueur de la saison transalpine dans Milan-Turin. Fait rare, tous les arrivants, à l'unanimité, s'accordaient à considérer que Maule était le plus fort du jour. Son retour après le Ghisallo fut l'exploit numéro un de la course et Privat, meilleur Français, qui ne connaissait pas l'Italien, écarquillait des yeux ronds d'admiration lorsque celui-ci prenait les relais dans l'échappée décisive.

D'autres jeunes s'annoncent

Maule, premier et dernier vainqueur italien, Privat, vainqueur du National (en mars) et meilleur Français en Lombardie. Ces deux hommes (jeunes coureurs) **ont prouvé qu'un brillant début de saison ne voue pas forcément son auteur à une fin de saison obscure si la sagesse l'incite à « couper » au moment des grandes épreuves à étapes** — Privat s'abstint de participer au Tour.

Maule, Moser, meilleurs jeunes routiers italiens, Privat, Boudet, meilleurs jeunes routiers français de l'année ont-ils des points communs ? C'est demander l'analyse des deux cyclismes nationaux que de poser la question.

Quant au cyclisme belge, sa victoire d'ensemble dans le challenge Desgranges-Colombes après une saison magnifique, n'a pas consolé son meilleur jeune De Bruyne de se placer deux fois second à Tours et à Milan en moins de quinze jours. Devenir l'éternel second ne plaît pas à De Bruyne.

Robert CHAPATTE.

● *Le contrat liant J. Anquetil à la Bianchi a été signé à Milan par le Normand qui recevra 2 millions de lires pour sa participation à 5 classiques italiennes.*

Athlétisme

Pas de record pour Thomas

La Ligue de Paris d'athlétisme n'a pas présenté, hier soir, à la commission technique de la F.F.A., en vue d'homologation comme record de France du lancement du poids, le jet de 16 m. 5 réalisé par Thomas (P.U.C.).

Cependant, la commission fédérale, évoquant les conditions dans lesquelles cette performance a été réalisée (plateau irrégulier par suite du sol en ciment, ce qui est contraire au règlement), a été unanime à reconnaître que ce nouveau record ne pourrait être régulièrement homologué.

Basket

VEYRON NOUVEAU PROMU EN ÉQUIPE DE FRANCE

Les équipes de France masculine et féminine de basket rencontreront, le samedi 5 novembre en soirée, au Palais des Sports, les équipes correspondantes de Hongrie.

L'équipe de France masculine avait été formée aux deux tiers depuis longtemps, par la sélection de : Antoine, Monclar, J.-P. Beugnot, Haudegand, Bertorelle, Dessemme, Freimuller et Grange.

Il restait quatre noms à ajouter à la liste des internationaux.

Le sélectionneur national Robert Busnel a soumis, hier soir, au bureau fédéral, le fruit de ses investigations.

Ses propositions ont été admises sans discussion.

Ainsi Maurice Buffières (Villeurbanne), Veyron (Saint-Etienne), Baltzer (Mulhouse) et Perniceni (Caen) participeront, avec les huit joueurs cités plus haut, au prochain match France-Hongrie.

Cette sélection n'appelle aucune critique.

Tennis

Finales de la Coupe « Opera-Mundi »

Les épreuves finales de la Coupe Opera Mundi de tennis auront lieu au stade Roland-Garros les 27, 28 et 29 octobre 1955.

Le jeudi 27, l'équipe belge du Journal de Charleroi, composée de Rousseau et de Staf, sera opposée à l'équipe suisse de « Tennis », composée de Hug et Faure.

Le vendredi 28, l'équipe de Europe N° 1, composée de Forestier et de De la Noé, sera opposée à celle de Radio Monte-Carlo, composée de Yvan Médecin et de Robert Thuillier.

Le samedi 29, les deux équipes victorieuses s'affronteront pour la finale. Les premiers matches commenceront à 10 h. 30.

Boxe

La course aux titres est ouverte avec

HUMEZ, FAMECHON, VALIGNAT

Fort timidement entamée, cette année, la saison de boxe prend de l'ampleur à mesure que s'approchent les mois d'hiver. Le championnat du monde Cohen-Towell en avait donné le coup d'envoi. Après une période creuse, les combats importants vont se succéder, qui intéressent au premier chef le pugilisme français.

● C'est bien entendu, le match Olson-Robinson (reporté au 9 décembre, Robinson s'étant fouló une cheville à l'entraînement) qui retient en premier lieu l'attention puisque le Nordiste Humez est un candidat au titre mondial qu'il aurait dû disputer si les organisateurs ne s'octroyaient pas un désagréable droit de prince. Malheureusement, Humez est inconnu aux U.S.A. — et, partant, ne peut escompter faire recette. Comme il ne manifeste pas l'intention de traverser l'Atlantique, sa chance de disputer le titre est ténue, les Américains se méfiant, non sans raison, de son palmarès « Palais des Sports ». Ajoutons qu'à Lille, devant Szuzina, le Nordiste n'a pas convaincu qu'il était un n° 1 mondial, même en attente...

Quant aux poids coq, ils connaissent d'ores et déjà la nature du danger qui les attend : l'ombre du jeune Halimi, bien « protégé », se profile, inquiétante.

● *Deux championnats d'Europe avec, pour protagonistes, des Français, vont être disputés dans ces prochains jours. Qu'il s'agisse de Valignat-d'Agata, à Milan, ou de Famechon-Galiana, à Paris, la tâche attendant nos représentants sera particulièrement ingrate.*

Si Famechon partira favori de son explication, une victoire de Valignat serait une agréable surprise.

● Quant à Dione, notre autre champion d'Europe, il défendra son titre, le 28 novembre, à La Haye, contre Van Klaveren. Le moins qu'on puisse dire de Klaveren est qu'il est obstiné : la quarantaine passée, comme c'est son cas, la plupart des boxeurs ont remisé les gants. Les vieux auraient-ils soif à ce point ?

Dominique LE VEVE.

L'EXPRESS

MERCREDI 26 OCTOBRE 1955

DIRECTION — REDACTION
91, Champs-Elysées, 91
Tél. : ELY. 88-61 et ELY. 61-54
Administration • Vente • Abonnements :
37, Champs-Elysées • BAL. 19-46

LES PROPOS DE *Alfred SAUVY*

Un secret

« LA Corse va en appeler aux Nations Unies ». Cette nouvelle, qui avait dû passer par le chaud soleil de Marseille, a été démentie. Mais le mécontentement, lui, est réel, devant la menace de suppression du chemin de fer de Calvi.

Ils s'en vont

LA population recensée dépasse 200.000 âmes, mais, de vous à moi, il n'y a pas plus de 150.000 habitants ; à peu près Toulon, sur une immense surface, qui retourne à la brousse. Ils partent, non vers de meilleurs cieux, mais là où sont les autres.

Depuis cent ans, l'agriculture recule devant le fonctionnariat : l'île a un fonctionnaire pour 25 habitants (sans compter naturellement ceux du dehors), un fonctionnaire de l'Etat pour 30 habitants, contre 54 en Corrèze, 75 dans le Pas-de-Calais. Dix-neuf bureaux d'enregistrement n'ont plus grand-chose à enregistrer ; près de 2.000 enseignants, pour 25.000 élèves environ.

Le pays garde son appareil administratif, tout en perdant son infrastructure économique. Plus encore qu'en Creuse ou Lozère, l'infernale machine aspire les hommes dans les grands centres productifs.

La balance régionale des paiements est alimentée par le tourisme et surtout par les fonctionnaires. Etonnant paradoxe d'un pays ne vivant, ne vivotant que par l'administration. Supprimer le chemin de fer, la Cour d'appel, etc... rapporterait au budget, certes, mais couperait le dernier fil de vie.

Tel est le mal, décrit de façon saisissante par M. Paul Lefebvre.

La terre trop grande

LA France est, avec l'Irlande, le seul pays à tant souffrir du dépeuplement rural. Ne suffisant plus à tout occuper, à tout exploiter, la population flotte, dans notre grand hexagone, comme un corps dans un vêtement trop ample.

Il eût fallu, depuis la Restauration, marcher vers les soixante millions d'habitants, pour avoir un équilibre satisfaisant. Le nombre de fonctionnaires, de retraités, la dette publique, etc... ne seraient guère plus élevés et la charge serait plus légère à chacun. Des millions de refus secs de tout enfant, des millions de désirs de faire de l'enfant unique un privilégié ont entraîné misères et médiocrités, par mille et un canaux, que révèle un examen soigneux à l'observateur épouvanté.

De tous les désastres de la stérilité, le plus ruineux est qu'elle rend l'œil malthusien : le passé apparaît rose et l'avenir noir. Le nombre des emplois semble une donnée fixe, imposée par quelque dieu vengeur. Les exemples les plus probants, comme celui de l'Allemagne, restent ignorés. Et pour donner du travail aux hommes on en vient à créer des activités inutiles, voire à détruire les richesses.

Remonter

IL y a beaucoup à faire, en Corse, comme ailleurs, qu'il s'agisse d'agriculture, d'énergie électrique, de tourisme, de petite et moyenne industrie. Tout se traduit finalement en un dénominateur commun, qui est le franc ou plutôt le milliard de francs.

Mais les milliards vont ailleurs : en équipements de guerre, en autoroutes pour accentuer la concentration des Français à Paris, en tunnels pour favoriser le tourisme italien, en hôpitaux psychiatriques pour recevoir les aliénés qui ont trop bouilli leur cru, en répressions et guerres coloniales.

Les milliards ne suffisent pas, du reste ; il faut des hommes. Après la guerre, de robustes Italiens traversaient le détroit de Bonifacio en barque pour venir travailler, en Corse, les terres à l'abandon. Ce droit leur fut refusé et le verrou fermé. Il y a 51 habitants dans un kilomètre de Sardaigne, 160 dans un kilomètre italien... 17 en Corse.

Employer utilement les richesses, ne pas refuser les hommes, tel est le grand secret subversif qu'il ne faut pas répéter, sans doute. Je n'ai rien dit.

A. S.

(Copyright L'Express.)

L'EXPRESS

ABONNEMENTS

France, Union française : 1 an : 4.000 fr.
— — 6 mois : 2.200 fr.
Etranger : 1 an : 4.900 fr.
Etudiants : 1 an : 3.500 fr.

Règlement par chèque bancaire ou C. C. P. 7378-19 Paris.

Par avion, pour l'étranger et l'Union française : demander nos tarifs spéciaux

Vente au numéro : 20 francs; Provisoirement : 15 francs

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS : 37, Champs-Elysées, Paris (8e) Tél. : BAL. 69-20 et 19-68 (28 lign. gr.)

PUBLICITE : REGIE-PRESSE, 75, Champs-Elysées, Paris (8e) Tél. : BAL. 12-91.

Administrateur : J.-F. COBLENCE

SPORTS D'HIVER EN SAVOIE

« La région la mieux équipée pour le ski »

Remise gratuite, sur demande adressée à la Maison de Savoie 117, Champs-Elysées, Balzac 29-21, de la Brochure « 300 Hôtels de Savoie vous présentent leurs prix de pension tout compris pour la saison d'hiver 1955-1956 ».

(Renseignements également par les Bureaux de Tourisme et les Agences de Voyages.)

Dernière heure

Le texte du Glaoui

RABAT.

LE pacha de Marrakech a fait son entrée au Palais impérial hier à 16 heures. Il a été introduit auprès du président Ben Slimane avec qui il s'est entretenu pendant une demi-heure.

Il demanda ensuite qu'une audience lui soit ménagée avec les gardiens du Trône, et à 16 h. 40, le pacha pénétrait dans la salle des réunions où l'attendaient Si Bekkaï, le grand vizir, Si Sbihi et Si Tahar Ouassou. Au bout d'un quart d'heure, le Glaoui quittait la salle d'audience et fit lire par son fils la déclaration suivante :

« Ma visite aux membres du Conseil du Trône ne doit pas être interprétée comme la reconnaissance, par moi, de ce Conseil dont je n'ai jamais cessé et ne cesse de nier la légalité.

» J'éprouve la joie du peuple marocain tout entier à l'annonce du retour en France de S.M. Sidi Mohammed Ben Youssef. Je fais mien le vœu de la nation marocaine qui est la prompte restauration de Sidi Mohammed Ben Youssef et son retour sur le trône, retour seul à même d'unifier dans l'ordre les esprits et les cœurs. »

Le Glaoui tient ensuite à exprimer la gratitude du Maroc à l'égard des Français « qui ont aidé les Marocains à faire entrer ainsi dans la voie de son dénouement la crise que vient de traverser notre cher pays ».

Un grand silence suivit la lecture du communiqué. Visiblement, les auditeurs n'en croyaient pas leurs oreilles. Puis, ce fut la ruée vers les téléphones

Demain

l'opinion de

FRANÇOIS MAURIAC

RADIO-PHOTO EXCLUSIVE NEW-YORK-LONDRES-EXPRESS

« Much better, thank you »

Le président Eisenhower s'est laissé photographier, hier, dans sa chambre de l'hôpital de Denver, pour la première fois depuis son attaque cardiaque.

Hier également, il a fait ses premiers pas. Lassé de répondre à la rituelle question que lui posent ses visiteurs : « Comment allez-vous ? », il a fait broder sa réponse sur son pyjama : « Much better, thanks ! » (Beaucoup mieux, merci.)

LA SOUMISSION DU « SEIGNEUR DE L'ATLAS »

LE Glaoui, pacha de Marrakech — dont on fait toujours suivre le nom de « sultan du Sud » ou de « seigneur de l'Atlas » — a toujours servi de point d'appui à l'Administration française au Maroc contre les révoltes des souverains réformistes. C'est le 21 décembre 1950 que, sous la pression du général Juin, alors résident général au Maroc, il déclara la guerre au sultan Ben Youssef.

Lui rendant visite au palais impérial, le Glaoui dit au sultan : « Tu n'es pas le sultan du Maroc, tu es le sultan de l'Istiqlal et tu mènes l'empire à la catastrophe. »

Mohammed Ben Youssef congédia le Glaoui et lui signifia l'interdiction d'accéder au palais jusqu'à nouvel ordre.

A partir de ce jour, considéré au Maroc comme historique, une partie des Français du Maroc aidèrent le Glaoui à préparer une véritable dissidence en séparant les pachas et caïds du sultan pour pouvoir laisser à la France le pouvoir d'arbitrer entre « deux tendances » de l'opinion marocaine. Cette dissidence faillit aboutir le 22 février, jour de la levée des tribus du Sud par le général Juin, à la déposition du sultan. Mais ce dernier fit la déclaration qu'on lui imposait (condamnation de l'Istiqlal) et les tribus s'en retournèrent.

Le complot d'août 53

Le Glaoui ne fit alors que fortifier sa position, augmenter ses prétentions et placer ses hommes partout. Au point qu'en août 53 il put, à Marrakech, obtenir le ralliement des deux-tiers des pachas et caïds qui décidèrent la destitution de Ben Youssef et son remplacement par Ben Arafa.

M. Bidault avait laissé faire le général Guillaume qui était lui-même dépassé. M. M. Boniface, ancien chef de la région de Casablanca et de Blesson, ancien ministre plénipotentiaire à la résidence, avaient monté de toutes pièces le complot d'août 53 dont le Glaoui n'avait été que l'instrument zélé.

Depuis la déposition de Ben Youssef, le Glaoui qui, régnant par personne interposée, croyait gouverner directement, conçut une amertume profonde en voyant que le général Guillaume, puis M. Lacoste se passaient de son avis pour appliquer sa politique. Il reprit assurance au moment de l'échec de Gilbert Grandval à la suite des conseils qui lui étaient prodigués de Paris par les opposants à la politique marocaine de M. Edgar Faure. C'est le départ de Ben Arafa qui lui a porté un coup décisif, qui l'a poussé, à 87 ans, à cette dernière volte-face, ultime révolte d'un personnage qui, souvent, ne manqua pas d'allure et qui prétend tromper les maîtres qui l'ont bafoué.

Les Français font-ils confiance au gouvernement Faure - Pinay sur l'Afrique du Nord ?

Demain, *L'Express* publiera les résultats d'un sondage national d'opinion publique effectué cette semaine par l'I. F. O. P.

RADIO - avec le son en relief - TÉLÉVISION
20 nouveaux modèles - Facilités de paiement
TELEFUNKEN
ELECTRO-CONSORTIUM
Ouvert tous les jours de 10 à 22 h.
10, RUE DES PYRAMIDES - OPE. 51-98

ACHETERAIS AFFAIRE
PARFUMERIE COSMETIQUE ou SAVONNERIE
Envoyer 1re offre aussi détaillée que possible à M. Marchand, 56, rue de la Victoire, Paris-9e qui transmettra.